

## GRAMMAIRE 1

### ► Types et formes de phrases → p. 108

#### ■ Objectifs

Cette première leçon consacrée à la phrase permettra de revoir et d'approfondir au besoin les aspects suivants :

- en rappel, la distinction entre les notions de types et de formes de phrase ;
- en maniement et en reformulation, les diverses combinaisons des deux.

Une place particulière est faite à la façon dont une phrase peut prendre un sens différent selon la situation de communication, à travers l'exemple de la phrase interrogative.

#### ■ J'observe

**1. a)** Ils répondent « Non » (cf. leurs réponses précédentes, ainsi que la situation – Petit Jo « harangueur, meneur » –, la forme et le contenu de la question).

**b)** Question de pure forme, dite « rhétorique » : on n'attend pas réellement de réponse, on ne s'attend pas à être contredit ; l'interlocuteur est obligatoirement d'accord. Par exemple, interpellation du public par un conteur ; ou lors de remontrances faites par les parents...

**2.** L'exercice permet de vérifier si les élèves ont dépassé, ou non, certaines erreurs fréquentes.

– Faux ; une phrase déclarative énonce quelque chose à la forme affirmative ou négative.

– Vrai ; il n'y a pas de phrase impérative ou exclamative.

– Faux ; le verbe « devoir » exprime l'obligation, mais une phrase impérative est une phrase dont le verbe est à l'impératif.

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Phrase à la forme impersonnelle : *Il y a d'autres marchés à Yaoundé.* → Par exemple : *D'autres marchés existent à Yaoundé. / On trouve d'autres marchés à Yaoundé.*

**b)** *ça* remplace : *nous perdrons tous nos clients à cause de quelques gourmands* → *Vous voulez que nous perdions tous nos clients à cause de quelques gourmands ?*

**c)** *Le do qu'il prend va-t-il dans la poche des autres ? ; Que ferons-nous à ce moment-là ?*

**d)** Par exemple : *Il faut que nous fassions quelque chose. / Il va falloir que...*

**2. a)** Déclarative, affirmative. – Déclarative, impersonnelle – Exclamative, négative, emphatique.

Déclarative, affirmative – Déclarative, impersonnelle, négative – Déclarative emphatique.

**b)** *Ils / Elles sont parfois en retard. Il leur arrive d'être en retard. Ce ne sont pas eux / elles, le plus souvent, qui sont en retard !*

*Ils sont les seuls / Elles sont les seules à bien comprendre cela. Il n'y a qu'eux / elles qui comprennent bien cela. Eux, ce sont les seuls / Elles, ce sont les seules à bien comprendre cela.*

**3.** Deux situations : l'une où l'on pose une question qui demande réellement une réponse et une autre avec une question de pure forme. Par exemple, d'une part, une situation de réprimande (à la maison, par les parents ; en classe, par les enseignants...) et, d'autre part, une situation :

– d'explication (*Dois-je le répéter ? Tu as bien compris ?*)

– de vérification, de test, dans le cas d'un micro (*Vous m'entendez ?*) ou bien d'une recherche, d'une tentative qui a échoué... (*Tu vas recommencer ?*)

#### ■ J'utilise

**4.** Les élèves sont invités à s'inspirer du texte d'observation et à simuler la situation (quelques phrases de discours), plutôt qu'à produire des phrases isolées pour répondre uniquement aux types et aux formes demandées. Ils pourront repérer ensuite ces phrases dans la production de leurs camarades. Par exemple :

– impérative à la forme négative : *Ne perdez pas votre temps à bavarder. Ne rêvez pas / Ne vous faites pas d'illusion : en revenant, le prof va ramasser quelques cahiers pour vérifier !*

– interrogative à la forme négative : *Vous n'avez pas entendu les consignes ? / ce que j'ai dit ? N'avez-vous rien (de mieux) à faire ?*

– interrogative à la forme emphatique : *Nous allons tous être punis : c'est ça que vous voulez ?*

## GRAMMAIRE 2

### ► Phrase simple, phrase complexe → p. 109

#### ■ Objectifs

Cette seconde leçon sur la phrase permettra de revoir les notions de base et d'approfondir les aspects suivants :

- les relations logiques exprimées de façon implicite lorsque les propositions sont juxtaposées ;
- les cas des subordonnées imbriquées ; une proposition subordonnée peut en inclure une autre, notamment une subordonnée relative, expansion d'un GN ;
- les caractéristiques de certains types de texte, ainsi que les effets de style, le rythme lié à la structure des phrases.

#### ■ J'observe

**1. a)** *Aujourd'hui, il est facile... ou site Internet* : propositions indépendantes juxtaposées.

**b)** Relation de cause-conséquence. La cause est exprimée dans la 2<sup>nd</sup>e proposition : « en effet / car / parce que, avec les smartphones, un témoin... » ; si l'on change l'ordre des propositions : « donc / par conséquent / si bien que, aujourd'hui, il est facile... ».

On notera la mise entre virgules de « avec les smartphones » et de « aujourd'hui » qui débute la proposition et expriment une circonstance.

**2. a)** Conjonctions de coordination : *car, et* ; adverbe de liaison : *pourtant*.

**b)** *N'oublions pas* (principale) / *que les premières images ont été faites par des manifestants* (complétive) – *qui ont posté leurs photos et leurs vidéos sur Youtube, Twitter, Dailymotion* (relative), / *à un moment où les photographes n'avaient pas encore accès* (à ce) (circonstancielle de temps) – (à ce) *qui était en train de se passer* (relative).

#### ■ Je m'exerce

**1.** Premier texte : phrase simple, 1 verbe (forme passive) – phrase simple, 1 verbe.

Second texte : phrase simple, 1 verbe – phrase composée de 4 propositions indépendantes juxtaposées (cf. verbes et virgules : *giflait, renversait, fouillait, emportait* ; le sujet « *Un vent fou* » n'est pas répété).

**2. a)** Phrase complexe comprenant une proposition principale et une subordonnée relative (*qui tapissaient... leur floraison cotonneuse*).

Les textes de l'exercice 1 sont composés de phrases et propositions courtes :

– énumération de noms sans article, sans expansions (texte 1) ;

– énumération de propositions réduites à un GN et un GV.

Dans le texte de cet exercice, la phrase et les propositions sont beaucoup plus longues ; les groupes nominaux qui les composent comportent de nombreuses expansions.

→ Différence de rythme : rapide (agitation, mouvement...), lent (promenade).

**b)** Il faut supprimer la plupart des expansions des GN et faire une ou deux modifications de déterminants. Par exemple : [*Remontant la pente,*] *je m'amusai à cueillir des fleurs de doobiti*.

**3. a)** *lorsque* : temps ; *alors* : temps (= à ce moment-là) ; *car* : cause ; *comme si* (*s'il*) : comparaison avec nuance de condition.

**b)** *à l'occasion d'une nouvelle Lune* (temps → quand, au moment où c'est la nouvelle Lune) ; *entre le Soleil et la Terre* (lieu) ; *dans l'ombre de la Lune* (lieu) ; *lors d'une éclipse totale* (temps → quand, lorsqu'il y a, il s'agit d'une éclipse...), *au beau milieu de la journée* (temps → quand, lorsque c'est le milieu de la journée).

#### ■ J'utilise

**4.** Dans le prolongement de la rubrique précédente, cet exercice a pour objectif :

– d'une part, de mettre en évidence, par comparaison, les caractéristiques grammaticales de deux types de texte (descriptif, explicatif) ;

– de faire utiliser un procédé de style, par imitation.

**a)** Les élèves choisiront entre les deux modèles :

– énumération de GN sujets (texte 1) ; par exemple : *Piétons, cyclistes, vendeurs ambulants, passagers attendant le bus, chauffeurs de taxi déchargeant les bagages, tous, en quelques secondes, sont trempés jusqu'aux os*.

– accumulation de GV pour le même sujet (texte 2) : *la pluie / l'eau tambourinait sur les tôles, frappait les vitres, inondait la chaussée, débordait des caniveaux...*

**b)** La question permet un travail de reformulation à partir d'éléments trouvés sur Internet (ou dans un cours de sciences, ou dans un magazine de vulgarisation...). Ils peuvent employer les expressions ou constructions : *se produit à l'occasion de / quand / lorsque... ; à ce moment-là ; en effet ; car ; si ... alors...*

## GRAMMAIRE 3

### ► Groupe verbal – Compléments essentiels et non essentiels → p. 110

#### ■ Objectifs

Cette première leçon sur les constituants de la phrase permettra de revoir les notions de base (groupe verbal, groupe nominal, compléments de phrase) et d'approfondir les aspects suivants :

- en ce qui concerne les verbes, leur construction transitive ou intransitive ;
- parmi les expansions du GN, le complément du nom déterminatif ;
- la distinction entre phrases grammaticalement correctes et cohérence du texte.

#### ■ J'observe

**1.** Verbes transitifs, dont on ne peut supprimer le complément dans le texte : « *avait choisi* » (sinon, il faudrait que les deux éléments d'un choix soient exprimés avant) ; « *nettoyait* » (parfois employé en intransitif au sens de « faisait le ménage ») ; *finissait* (employé en intransitif au passé composé, par exemple : « Voilà, j'ai fini », sous-entendu « ce que j'étais en train de faire, ce que l'on m'a demandé de faire » ; également dans les expressions « Le jour finissait. ») ; *aida* ; *cala* (employé en intransitif en parlant de voiture, par exemple : « le moteur cala ») ; *s'apprêta* (à) (se préparer à faire quelque chose → change de sens s'il est employé en intransitif : s'habiller, se maquiller).

Verbe intransitif : *sortit*.

**2.** Compléments circonstanciels pouvant être supprimés : *cet après-midi-là, pendant que les propriétaires faisaient leurs emplettes / à l'intérieur du magasin, pour lui avoir rendu de petits services, avec précaution, sous ses jambes, après avoir gratifié Petit Jo d'une pièce de cent francs.*

On pourrait grammaticalement supprimer « *lorsque la dame sortit (du supermarché)* », mais on perd une information qui fait le lien avec la suite du récit.

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** *feux rouges, tombés en panne le jour même de leur installation – l'ardeur compétitive et vélocitaire de nos taximen – un code de la route bien à eux – aucune contrainte de priorité, de freinage, de visibilité, de limite de charge, de vétusté, de pollution.*

À noter : « *et qui ne connaît qu'une loi* » n'est pas une expansion de « *contrainte* », mais de « *un non-code* »

(subordonnée relative coordonnée à la précédente « *où ne figure aucune contrainte...* »)

**b)** Ne peuvent être supprimés, car ils sont déterminatifs : *(feux) rouges ; (l'ardeur) de nos taximen ; (code) de la route*. Ils caractérisent le nom dont ils dépendent : sans eux, celui-ci changerait de sens, ou on perdrait en compréhension.

**c)** Complément circonstanciel pouvant être supprimé : *En l'absence de feux rouges, tombés en panne le jour même de leur installation ; l'histoire reste compréhensible.*

**2. a)** *il est recommandé (de)* : impersonnel, passif, transitif ; *se faufilent* : personnel, actif, pronominal, intransitif ; *crachent* : personnel, actif, transitif ; *se doublent* : personnel, actif, pronominal, transitif (pronom réfléchi) ; *démarrant* : personnel, actif, intransitif (dans le texte) ; *traînent* : personnel, actif, transitif.

**b)** Ne peuvent être supprimés : *n'avoir pas le cœur fragile* (COD), *au milieu des espaces* (circonstanciel de lieu), *une fumée noire* (COD), *des charges hallucinantes* (COD).

Pourraient grammaticalement être supprimés : *sans regarder, sans prévenir* (CC de manière)

**3.** Il y avait une réserve **de bois** (déterminatif) : *des billes de bois* (déterminatif) *recouvraient un mur. C'était cette réserve qui faisait la fierté* (tournure emphatique : « cette réserve » est le sujet → *Cette réserve faisait la fierté de la maîtresse de maison* (déterminatif ; de même que *de maison*).

#### ■ J'utilise

**4.** On peut supprimer grammaticalement, tout en préservant la compréhension du texte, l'expression de certaines circonstances : *deux générations plus tôt* (temps) ; *pour faire la cuisine* (but ; on peut accepter le maintien de cette précision) ; *à l'occasion d'une fête ou d'une naissance* (temps) ; *dans la réserve* (lieu) ; *de préférence* (comparaison).

*Certaines billes de bois* (déterminatif) *avaient été laissées par une aïeule. Le bois était utilisé, on en offrait aussi, mais on s'employait à remplacer les morceaux utilisés* (déterminatif) *et on conservait les plus beaux.*

À noter : le complément d'agent « *par une aïeule* » ; on peut en profiter pour comparer le champ sémantique des verbes « laisser » et « abandonner ». Le verbe laisser est transitif ; il peut avoir pour synonyme le verbe abandonner qui, lui, peut se construire sans COD : *il décida d'abandonner ; il avait été abandonné.*

## GRAMMAIRE 4

### ► Attribut et apposition → p. 111

#### ■ Objectifs

Cette deuxième leçon consacrée aux constituants de la phrase simple (groupe verbal, groupe nominal) permettra de revoir et d'approfondir, au besoin, les aspects suivants :

- la fonction d'attribut du COD ;
- la distinction entre mise en apposition et complément circonstanciel.

#### ■ J'observe

**1.** Faux, car « *lutteur reconnu* » fait partie du groupe nominal ; il est mis en apposition du pronom ; les deux autres GN sont des compléments circonstanciels.

**2.** *Célèbre et convoité ; Généreux ; accompagnée de ses parents ; aveuglé par sa gloire.*

**3. a)** *beau et vigoureux ; nombreuses.*

**b)** *dignes* : attribut du complément d'objet (*qu'* ; → *il les trouvait dignes d'être honorées*).

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** attribut du COD : *remarquable, jeune* ; attribut du sujet : *prudent, responsable (pour qu'il soit...)* ; content.

Phrase sans attribut : *J'ai trouvé du travail près de chez moi.*

**b)** **Trouver** : *je considère votre travail comme remarquable / que votre travail est remarquable* ; **Juger** : *elle ne le critique jamais / elle l'estime trop jeune, elle pense qu'il est trop jeune...*

**2. a)** *Couverte de honte* (participe employé comme adjectif) ; *qui espérait épouser un champion* (subordonnée relative) ; *Fille-mère* (nom).

On peut aussi en profiter pour demander aux élèves de trouver différentes reformulations de la phrase. Par exemple, pour faire apparaître la relation logique d'opposition par une coordination : *La pauvre espérait épouser un champion mais, couverte de honte, elle s'en retourna avec les siens aussi discrètement qu'elle était*

*venue*. L'expression « couverte de honte » est alors mise en apposition d'un pronom.

**b)** *Comme elle était fille-mère / comme c'était une fille-mère, elle fut dénigrée, puis mise au ban...*

**3. a)** À l'état brut : complément circonstanciel ; *Consommée sous cette forme en Afrique* : apposition au pronom personnel « elle », qui remplace « huile de palme ».

**b)** *Quand / lorsqu'elle est à l'état brut* (subordonnée conjonctive circonstancielle de temps) ; on peut accepter l'expression de la condition : *Si elle est consommée à l'état brut.*

*Quand / lorsqu'elle est consommée sous cette forme en Afrique* (subordonnée conjonctive circonstancielle de temps) ; on peut également accepter l'expression de la cause : *en Afrique, elle ne pose pas de problème particulier, parce qu'elle est consommée sous cette forme.*

#### ■ J'utilise

**4.** Les élèves peuvent s'appuyer sur la structure de certaines phrases, ainsi que sur des verbes ou tournures vus dans les textes précédents (rubrique d'observation, exercices).

Par exemple :

– *Sportif de haut niveau, il participe à de nombreux championnats internationaux, où il a déjà remporté plusieurs médailles.*

– *Connu dans le monde entier, il est cependant resté très simple et très proche des siens.*

– *On le considère comme le symbole même de la réussite / on le dit très engagé dans l'aide aux jeunes sportifs...*

– *Il passe pour la personnalité la plus appréciée dans le pays...*

Bien entendu, les élèves pourront également employer la 1<sup>re</sup> personne, ou combiner les deux : *Il me semble très proche des jeunes ; je le considère comme le meilleur sportif du pays...*

## GRAMMAIRE 5

### ► Expansion du groupe nominal : la subordonnée relative → p. 112

#### ■ Objectifs

Cette leçon consacrée à la subordonnée relative fait le lien entre les constituants de la phrase simple (GN, GV) et de la phrase complexe (types de subordonnées). Elle permet de revoir les notions de base sur l'une des expansions du groupe nominal, la subordonnée relative, et d'approfondir au besoin les aspects suivants :

- la subordonnée relative explicative ou déterminative ; sur cette notion, voir également la leçon 3 ;
- les pronoms relatifs composés ;
- les cas d'emploi du subjonctif dans la relative.

#### ■ J'observe

**1. a)** *sur lequel* : complément circonstanciel de lieu ; remplace *bar américain* ;

*auquel* : remplace *bar américain* ;

*qui* : sujet de *avait servi*, remplace *table* ;

*qu'* : COD de *réintroduire*, remplace *table* ;

*que* : COD de *aurait installée*, remplace *cuisine* ;

*qui* : sujet de *manquait*, remplace *meuble*.

**b)** La subordonnée relative est épithète.

**2.** Le subjonctif : *Ils veulent moderniser leur cuisine, mais il n'y a que leur vieille table qui leur convienne vraiment.*

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** *que*, à laquelle – à laquelle, sur laquelle / à propos de laquelle – pour laquelle – dont, auxquels, que – dans lequel

**b)** *Je suis d'accord avec le choix que tu proposes ; c'est d'ailleurs celui auquel je pensais. – Le métier auquel il se destine et sur lequel / au sujet duquel il a recueilli de nombreux renseignements offre de bonnes perspectives d'emploi. – Le responsable leur expose le motif pour lequel il les a tous réunis. – Le groupe dont nous faisons partie commence à être connu. Ce document explique les idées auxquelles nous adhérons et les buts que nous nous fixons. – Les conditions dans lesquelles ils ont travaillé ont contribué à leur réussite.*

**2. a)** Il y aurait un problème de compréhension ou de cohérence du texte si l'on supprimait les subordonnées : *qu'exhalaien les mets préparés ; que Mama Marie avait faite au commissariat ; que l'inspecteur tentait de lui donner en français...* Elles sont donc déterminatives. Pour les deux autres :

– « *qu'on voyait à la télévision* » est déterminative en raison du déterminant défini (*les*) ; on pourrait la supprimer à la condition de modifier l'article (**des pièces de théâtre**) ;

– « *qui avaient traité son petit garçon comme un vulgaire bandit* » ; il ne s'agit pas de tous les policiers, mais de ceux qui...

**b)** *Le fumet des mets préparés emplissait ; la scène faite au commissariat par Mama Marie ; les policiers ayant traité son petit garçon comme... ; des explications données (en français) par l'inspecteur... ; les pièces de théâtre diffusées / vues à la télévision.*

#### ■ J'utilise

**4.** L'objectif est d'utiliser la structure qui caractérise le style de ce passage : énumération sous forme de phrases nominales, avec diverses expansions du GN, dont des subordonnées relatives. Les élèves peuvent reprendre les deux premières phrases (*On est toujours... un peu de soi.*) Ils dégageront ensuite la structure :

*Une odeur qui...* (subordonnée relative). *Un album...* (participe passé). *Une entaille...* (complément circonstanciel de lieu). *Entaille dont...* (subordonnée relative). *Et d'autres signes encore, d'autres traces que...* (subordonnée relative). Puis ils procéderont par substitution d'un autre GN. Par exemple :

**Un tabouret sur lequel on s'asseyait pour écouter les histoires du grand-père. Un vieux poster oublié au mur... La table où l'on faisait ses devoirs le soir. Des rayures (rainures) laissées par le stylo qui cherchait des idées pour le devoir de français... Rayures que les cadets ont creusées à leur tour...**

## GRAMMAIRE 6

### ► Les différents types de subordonnées → p. 113

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir la notion de phrase complexe, avec les grandes catégories de subordonnées que l'on distingue en fonction de ce dont elles dépendent : le nom, le verbe, la phrase. Elle permet d'approfondir les aspects suivants :

- la distinction entre subordonnée relative et complétive ;
- les locutions qui peuvent exprimer des relations logiques différentes.

#### ■ J'observe

**1. a)** Vrai.

**b)** Subordonnées conjonctives circonstancielles : *alors qu'elle s'était endormie auprès de la marchandise ; Comme ce genre d'agression se répétait ; que l'argent se faisait de plus en plus rare.*

Subordonnées relatives : *dont elle avait la surveillance ; que les médias nationaux ne faisaient que commencer à entrevoir ; qu'ils avaient emporté à bord d'une camionnette.*

**2. a)** *alors que* : temps (*pendant qu'elle dormait*) ; *ainsi que* : addition (*et une partie de son plantain*).

**b)** Le vol s'est produit **alors que** le marché était très surveillé (*bien que le marché soit...* : opposition) ; **ainsi que** l'ont fait nos ancêtres ; **ainsi que** je vous l'ai dit (*comme / de la même façon que l'ont fait nos ancêtres, comme je vous l'ai dit* : comparaison).

#### ■ Je m'exerce

**1.** Par exemple :

**a)** *mais, or, pourtant, toutefois, cependant...* ; *car, parce que ... ; donc, de ce fait, c'est pourquoi, par conséquent, si bien que...* ; *Mais, Néanmoins...* / *Malheureusement, Hélas... !*

**b)** *Quand / Chaque fois que / Toutes les fois où... le facteur vient déposer les colis..., les locataires concernés doivent aller récupérer.*

**2. a)** (savoir) que j'ai un mois de loyer de retard, que je n'ai pas assuré mon studio chez son assureur à lui, au bout de la rue ; (prétend) qu'il y a des bruits et des odeurs.

**b)** Interrogative indirecte introduite par « *je ne sais pas* » (= je me demande) : *comment il s'arrange pour savoir (que j'ai un mois... au bout de la rue).*

**c)** Subordonnée conjonctive circonstancielle de temps coordonnée à la précédente ; certains mots ne sont pas répétés : (*quand nous*) *écoutons...*

**3. a)** Par exemple :

– *Avec la pauvreté qui grandissait, les agressions se multipliaient... / La pauvreté grandissait, si bien que les agressions se multipliaient et qu'elles créaient... / Comme la pauvreté grandissait, les agressions, qui se multipliaient, créaient... / La pauvreté grandissant, les agressions...*

– *Des bandits avaient arraché à la pauvre femme tout l'argent qui provenait de la vente de la journée.*

**b)** Par exemple :

*Les activités de la mère ne suffisaient plus pour nourrir la famille, parce que ce genre d'agression se répétait et que l'argent se faisait de plus en plus rare.*

*Ce genre d'agression se répétait et l'argent se faisait de plus en plus rare, si bien que les activités de la mère ne suffisaient plus...*

#### ■ J'utilise

**4.** Les élèves emploieront des verbes déclaratifs, interrogatifs, de perception, ainsi que la forme impersonnelle.

Par exemple : *Je crois que, je pense que, je trouve que le comportement de Monsieur Hippocrate devrait être dénoncé, je me demande pourquoi les locataires acceptent cela sans rien dire ; il me semble qu'ils devraient réagir... Je ne comprends pas comment M. Hippocrate peut agir ainsi sans que les locataires ne réagissent...*

À cette occasion, on peut mettre en relation avec la leçon sur l'attribut et l'apposition pour faire la différence, par exemple, entre : *Je considère que Monsieur Hippocrate n'est qu'un raciste de la pire espèce / Je le considère comme un raciste... / Il (me) semble qu'il devrait... / Il me semble très...*

L'utilisation de constructions avec l'infinitif n'est pas exclue, bien entendu, notamment pour les conseils : *Je conseillerais au narrateur de / lui dirais de...*

## GRAMMAIRE 7

### ► Paroles rapportées : discours direct, discours indirect → p. 114

#### ■ Objectifs

Cette leçon consacrée aux paroles rapportées permet de :

- récapituler les transformations liées au passage du discours direct au discours indirect ;
- approfondir, en passant de la transposition strictement grammaticale, au mot à mot, à la transposition qui respecte le sens.

#### ■ J'observe

**1. a)** Au discours direct : *Mais tu le sais, à combien nous allons ? À 108 000 kilomètres à l'heure, tu réalises ?.*

Au discours indirect : *Il se disait incapable ... comme des imbéciles. – Il disait que tout le monde... cela peut finir.*

**b)** La ponctuation (guillemets) ; les personnes (2<sup>e</sup> personne du singulier et du pluriel / 3<sup>e</sup> personne) ; les temps : présent / imparfait ; à noter, dans le discours indirect, l'emploi du présent de vérité générale (*la Terre est lancée...*)

**2.** Par exemple : *De temps en temps, il demandait à quelqu'un qui le trouvait soucieux s'il savait à combien ils allaient ; il ajoutait / précisait que c'était à / que la vitesse était de 108 000 km/h [et lui demandait s'il réalisait (bien cela)].*

On peut aussi considérer que « *tu réalises* » est une forme d'interjection, qui n'est pas reprise.

**3.** Par exemple : *que, quel, lequel...*

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** *lui demander de s'en aller avec eux car le bulletin météorologique de RFO en était à l'alerte ... le cyclone tropical Gladys. – affirmant que sa case ne lui tomberait pas dessus et que ce n'était pas encore ce jour-là qu'elle mourrait – à se demander s'il y avait un quelconque lien entre l'appellation féminine des cyclones ... la vieille dame en haillons de la nuit précédente.*

**b)** *à se demander s'il y avait... nuit précédente. ; se demander.*

**c)** Par exemple : « *Viens / Pars avec nous !* » *lui disent / lui demandent ses neveux. – « Ma case ne me tombera pas*

*dessus et ce n'est pas encore aujourd'hui que je mourrai. » affirmait-elle.*

**2. a)** Par exemple :

*Il lui confiait que sa femme était acariâtre. Contente de jouer la consolatrice, Fatim lui répondait que celle-ci exagérait (vraiment) : elle la jugeait idiote, parce qu'elle avait la chance de l'avoir pour mari et qu'elle ne savait pas le garder. Cheik ajoutait que son épouse l'étouffait et qu'elle ne le comprenait pas. Fatim lui disait de ne pas penser à sa femme et d'être heureux avec elle, qui était près de lui et qui devinait même ses pensées les plus secrètes.*

**3. a)** Par exemple :

*Pour cette raison, il ne cessait de répéter d'un ton affolé : « Je ne peux absolument rien faire dans ces conditions / Il m'est absolument impossible de travailler comme si de rien n'était / Comment voulez-vous que je travaille l'esprit tranquille ? / Croyez-vous que j'aie l'esprit suffisamment tranquille pour travailler ? »*

**b)** Par exemple :

*Au discours direct : Écoute, c'est vrai, c'est impressionnant. Mais c'était la même chose hier et avant-hier et encore avant : c'était déjà comme ça à notre naissance et tu vois bien que rien ne nous est arrivé : cesse de t'inquiéter !*

*Au discours indirect libre : Il faudrait vraiment qu'il se fasse soigner ! Peut-être devrais-je en parler au directeur ? Car il ne fait rien et je dois tout assumer à sa place...*

#### ■ J'utilise

**3.** Les élèves s'inspireront du texte, ainsi que de l'exercice

2. Par exemple :

*Lorsqu'elle vit arriver ses neveux, la vieille Adi les accueillit par ses mots : « Eh bien, vous voyez, je suis toujours là ! » L'un d'eux lui répliqua qu'elle avait vraiment eu beaucoup de chance et qu'ils n'avaient pas pu dormir de la nuit, tellement ils étaient inquiets pour elle. La prochaine fois, c'est sûr, ils l'emmèneraient de force, s'il le fallait. En voyant l'état du toit, sa nièce ajouta : « Et c'est même ce qui va se passer tout de suite, si tu n'acceptes pas de venir loger chez nous... »*

## GRAMMAIRE 8

### ► Que : pronom ou conjonction → p. 115

#### ■ Objectifs

La leçon permettra de revoir les différentes natures de « que » et d'approfondir, au besoin, les aspects suivants :

- la coordination de subordonnées circonstancielles, où la locution n'est pas reprise ;
- la restructuration et la reformulation nécessaires de phrases accumulant les « que ».

#### ■ J'observe

**1.** meilleur que – plus prompt... que : conjonction.

**2.** Pronom relatif complément : qu'(il critiquait), remplace ses parents – qu'(elles éprouvaient), remplace le plaisir.

Conjonction : qu'(il n'était pas meilleur), complétive – (depuis) qu'(il était parti), circonstancielle de temps, que fait partie de la locution depuis que.

**3.** Par exemple, au subjonctif, dans une phrase exclamative (Qu'il vienne !) ; quand deux subordonnées sont coordonnées, que est utilisé en substitut de la conjonction ou de la locution (Quand il était de bonne humeur et qu'il leur racontait des histoires...)

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Depuis presque deux ans qu'il travaille et (qu'il) gagne de l'argent.

**b)** – qu'il ne mange jamais à sa faim : conjonction introduisant une subordonnée complétive ;

– qu'apprêtent les deux petit frère et cousin... : pronom relatif, remplace popote militaire ;

– qu'il a déjà pris avec lui : pronom relatif, remplace petits frère et cousin.

**2.** – (à ce point...) que : conjonction introduisant une subordonnée circonstancielle de conséquence.

– (celles) que : pronom relatif introduisant une subordonnée relative.

– (si ...) qu' (et) qu' : conjonction introduisant des subordonnées circonstancielles de conséquence.

#### ■ J'utilise

Les deux exercices sont complémentaires. Le premier vise à faire rédiger les élèves sur une structure donnée, le second à déconstruire pour travailler sur la reformulation.

**3.** L'exercice vise à faire utiliser la coordination de propositions subordonnées circonstancielles, où la locution n'est pas reprise. Par exemple :

*Depuis que ma famille a déménagé et que j'ai changé d'école, je me trouve loin de mes amis. Comme je suis arrivé(e) au deuxième trimestre et que je ne connais personne dans la classe, je me sens un peu isolé(e). Si j'ai de bons résultats et que mes parents m'achètent un portable, comme promis, je pourrai de nouveau échanger avec mes copains / copines.*

**4.** Les élèves devront d'abord déconstruire la phrase pour mettre en évidence les différentes informations, sous la forme d'une liste de propositions indépendantes (peu importe l'ordre). Par exemple :

*tu as trouvé une carte ; le plan indique une route ; on nous a conseillé de prendre une piste ; la route est indiquée sur la carte comme un raccourci.*

Ils identifieront la nature de que :

– **que** (la route est en réalité) **et qu'**(elle n'est un raccourci) : sub. complétives coordonnées (Je crois) ;

– **qu'**(indique le plan) : sub. relative (la route) ;

– (aussi longue) **que** (la piste) : adjectif au comparatif ;

– **qu'**(on nous a conseillé de prendre) : sub. relative (la piste) ;

– (n'est) **que** : négation (sens restrictif) ;

– **que** (tu as trouvée) : sub. relative (la carte) ;

– **que** (choisir) : interrogation.

Il existe ensuite de nombreuses reformulations possibles. Par exemple : *Que choisir ? Le plan indique une route ; sur la carte que tu as trouvée, elle semble être un raccourci. Mais en réalité elle est aussi longue que la piste qu'on nous a conseillé de prendre. / La route indiquée sur le plan et sur la carte que tu as trouvée n'est pas vraiment un raccourci : elle est aussi longue... / Que choisir ? La piste qu'on nous a conseillé de prendre ou la route indiquée sur le plan ? Celle-ci est aussi longue, même si elle est marquée comme un raccourci...*



## GRAMMAIRE 9

## ► Coordination, juxtaposition, subordination → p. 116

■ **Objectifs**

Cette leçon permet de revoir les notions de base sur la structure de la phrase et d'approfondir, au besoin, les aspects suivants :

- l'expression des relations de sens entre les propositions juxtaposées ;
- la règle de construction correcte dans le cas de la coordination (expressions de même nature grammaticale, introduites par la même proposition...);
- le cas de *ce qui*, *ce que* (relative / interrogative indirecte).

■ **J'observe**

**1. a)** – *vous et moi* : pronoms ;

– *dignes et respectables* : adjectifs ;

– *il s'admirait sans réserve et admirait ... sa personne* : propositions (indépendantes) ;

– *il croyait... et il leur faisait la gentillesse* : propositions (principales) ;

– *Il ne disait pas « je », mais toujours « Koss »* : propositions (indépendantes : le verbe « dire » est sous-entendu dans la 2<sup>nd</sup>e).

**b)** Subordonnées conjonctives circonstancielles : *comme vous et moi sommes nés dignes et respectables* (comparaison) – *comme si le seul nom de Koss fût une magie verbale ... en joyau* (comparaison à nuance de condition).

Subordonnée conjonctive complétive : *que les autres l'admiraient*.

Subordonnées relatives : (*tout ce*) *qui avait trait à sa personne* – (*tout ce*) *qu'elle touchait en joyau*.

**2. D'abord** (Premièrement / En premier lieu / D'une part...)

– *Ensuite* (En second lieu, D'autre part...)

■ **Je m'exerce**

**1. a)** *des éléments toxiques : un poison pour les animaux marins* ; apposition.

**b)** – *entre 500 et 1 000 ans* : GN

– *ils le mangent et s'étouffent ou s'intoxiquent lentement* : propositions indépendantes

– *Elles les mangent et meurent étouffées* : propositions indépendantes.

**c)** « *Et* » exprime l'addition ; il peut aussi y avoir une relation de cause à conséquence entre les propositions qu'il coordonne : « *ils le mangent, si bien qu'ils s'étouffent* » ; avec des chiffres, dans l'expression « *entre ...*

*et ...* » il peut indiquer une tranche, un écart, une période, par exemple : *de 500 à 1 000 ...* Dans certains cas, il exprime la succession dans le temps : « *Il prit ses clefs et sortit.* »

**d)** *De plus* (addition) ; *or* (opposition)

**2. a)** – *ce que te disent ton cœur et ta conscience. – qui t'entourent* : subordonnée relative.

– (*C'est par...*) *que tu te feras remarquer. – (C'est par...) que tu te distingueras des autres* : il s'agit de la forme emphatique.

– *ce qui a déjà été fait* : subordonnée relative.

**b)** *Tu te feras remarquer par ta créativité... / Tu te distingueras des autres par ton originalité.*

**3.** Il y a plusieurs possibilités. Par exemple :

*Le taxi de nos amis devait tourner à gauche pour s'engager dans une venelle, si bien que le jeune chauffeur avait sagement mis le clignotant.* ; on peut aussi admettre : *c'est pourquoi le jeune chauffeur...*

*Une autre voiture... tenta de décrocher brutalement vers sa gauche ; en effet, elle n'avait pas vu un autre taxi qui venait en face d'elle ; ou : parce qu'elle n'avait pas vu... ;*

les élèves peuvent aussi mettre en évidence la conséquence : *Elle n'avait pas vu... de sorte qu'elle tenta de décrocher brutalement... ;*

à noter : pour exprimer une relation de temps ou d'opposition, il faudrait supprimer « *elle n'avait pas vu* » → *Elle tenta de décrocher brutalement sur la gauche, alors qu'un autre taxi venait en face d'elle.*

(*Par conséquent / Résultat :*) *Collision frontale, embouteillage, palabres, pagaille, invectives, à tel point que l'échauffourée menaçait, l'émeute peut-être.*

■ **J'utilise**

**4.** Par exemple : *Elle conseille de suivre son rêve et de bien choisir ses projets, ainsi que les gens...* » (coordination des deux infinitifs, avec la préposition *de* ; une autre expression permet de coordonner les deux GN) ;

*Elle invite à être créatif, original et à savoir prendre des risques* (coordination des deux infinitifs, avec la préposition *à* ; les adjectifs sont énumérés, l'infinitif *être* étant sous-entendu) ; ou bien *Elle invite à savoir être créatif et téméraire* (coordination d'adjectifs) ; ou encore *Elle dit de se montrer original, de savoir prendre des risques et de ne pas singer les autres.*

## GRAMMAIRE 10

## ► L'expression de la cause et de la conséquence → p. 117

## ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir les différentes constructions exprimant la double relation de cause à conséquence et d'approfondir, au besoin, les aspects suivants :

- l'identification de la relation, notamment de cause, quand elle repose uniquement sur le sens, sans indice grammatical (juxtaposition, subordonnée participiale, gérondif) ;
- la reformulation, pour mettre en évidence, selon les cas, la cause ou la conséquence ;
- la technique consistant à reconstituer la chaîne des effets de façon à faciliter le recours à des constructions diversifiées pour rendre compte d'un enchaînement de causes-conséquences.

## ■ J'observe

**1. a)** *parce que je ne levais pas le doigt ; parce qu'elle n'arrivait pas à s'y retrouver avec notre système d'appellation traditionnel.*

**b)** Par exemple : *Durant les trois premières semaines, je ne levais pas le doigt quand la maîtresse faisait l'appel si bien qu'elle me marqua absent.*

**2.** Chaque cause sera reprise comme première proposition de la phrase suivante. En cas de difficulté, à chaque étape, les élèves se poseront la question « Pourquoi ? » sur la cause qu'ils viennent d'exprimer. Par exemple :

– *Le narrateur ne lève pas le doigt car il ne connaît pas son nom patronymique. (Pourquoi ne connaît-il pas... ?)*

– *Il ne connaît pas son nom patronymique, car il s'agit d'un nom arbitraire attribué par l'administration coloniale.*

– *L'administration coloniale a attribué des noms arbitraires, car elle ne s'y retrouvait pas dans les appellations traditionnelles.*

– *Elle ne s'y retrouvait pas dans les appellations traditionnelles, car c'étaient des chapelets de prénoms qui se répétaient.*

Cet exercice servira de base à celui proposé dans la rubrique **J'utilise**. En ayant identifié l'ensemble des relations de cause à conséquence existant entre les faits, les élèves travailleront sur la formulation (diversifier les constructions utilisées).

## ■ Je m'exerce

**1.** Seul le 2<sup>e</sup> élément souligné comporte une indication (*donc*). Pour les autres, les élèves doivent s'appuyer sur le sens. En cas de difficulté, ils testeront chaque fois les questions « Pourquoi ? » et « Quelle en est la conséquence ? », ainsi que les constructions « à cause de / parce que » ou « donc / par conséquent / si bien que » de façon à évaluer si cela convient ou non au sens.

**a)** *La célébrité est loin d'être aussi géniale qu'on l'imagine.* Pourquoi ? → à cause de l'hypermédiatisation, de l'attention anormale, à laquelle on n'est pas préparé.

*Il est donc très important de s'entourer de personnes qui vous connaissent bien.* Pourquoi ? → parce que « accéder à la célébrité, c'est devenir dépendant d'un système ».

*Pour ma part, j'ai gardé mes amis d'enfance.* Pourquoi ? → parce qu'ils « me permettent de ne pas oublier d'où je viens... »

**b)** Cf. Question a. Selon la construction utilisée par les élèves dans la question précédente, on peut les inviter à en trouver une autre, ou bien à mettre en évidence l'autre terme de la

relation logique ; l'objectif est de travailler sur la reformulation : le sens doit être respecté, mais il ne s'agit pas d'une transformation « mécanique », purement grammaticale. Par exemple :

*La célébrité s'accompagne d'une telle hypermédiatisation qu'elle est loin d'être aussi géniale qu'on l'imagine / On est si peu préparé à l'hypermédiatisation due à la célébrité que celle-ci est loin...*

*En accédant à la célébrité, on devient à ce point dépendant d'un système qu'il est très important de s'entourer de personnes qui vous connaissent bien.*

**2. a)** Pour faciliter leur travail, ensuite, sur la recherche de différentes formulations, les élèves noteront d'abord en style télégraphique (groupes de mots) les causes et les conséquences. Par exemple :

Intensité des raz-de-marée, cyclones, tempêtes : **cause** ; coraux abîmés : **conséquence**

Réchauffement climatique : **cause** ; ces menaces naturelles : **conséquence**.

**b)** La relation de cause à conséquence est exprimée dans ces extraits sans indice grammatical, par des constructions comme la juxtaposition, ou par le vocabulaire (« sont dues »). Les élèves s'appuieront sur le travail de la question a pour rechercher des constructions diversifiées. Par exemple :

– **avec un GN (cause)** : *Du fait de / En raison de l'intensité des raz-de-marée, cyclones, tempêtes / À cause de l'intensité des menaces naturelles (...), les coraux sont cassés...*

– **avec un gérondif (cause)** : *En devenant plus intenses, les menaces naturelles (raz-de-marée, cyclones et tempêtes) cassent...*

– **avec une subordonnée participiale (cause)** : *Les raz-de-marée, cyclones et tempêtes étant devenus / devenant plus intenses, les coraux...*

– **avec un groupe de l'infinitif (conséquence)** : *Les raz-de-marée, cyclones et tempêtes deviennent plus intenses, au point de casser et d'abîmer les coraux.*

À noter : l'utilisation ici du groupe de l'infinitif, introduit par *pour*, et exprimant la cause (*Pour s'être intensifiées*) conviendrait mal et paraîtrait très peu naturelle (construction plutôt utilisée en lien avec la notion de responsabilité-culpabilité, par exemple).

On peut aussi inviter les élèves à exprimer l'ensemble en une phrase ; c'est possible si l'on reconstitue « la chaîne des effets ».

– *Du fait / En raison / À cause du réchauffement climatique de la planète, certaines menaces naturelles (raz-de-marée, cyclones, tempêtes) sont devenues si intenses que les coraux...*

– *Le climat de la planète se réchauffant, l'intensité des menaces naturelles comme les raz-de-marée, les cyclones, les tempêtes s'est accrue, à tel point que les coraux...*

**3.** Les élèves devront tenir compte du fait qu'une conséquence est également exprimée dans la phrase qui précède. Ils devront donc coordonner. Par exemple :

*Leur fils unique l'avait épousée en dépit de leurs objections, elle n'avait pas enfanté et elle ne jouissait d'aucune protection **si bien qu'elle** n'existait pas pour eux **et qu'ils** l'avaient tacitement, naturellement, sans haine ni arrière-pensée, écartée de la communauté humaine.*

## ■ J'utilise

4. Les élèves s'appuieront sur l'exercice 2 de la rubrique **J'observe**, qui explicite la chaîne des effets, ainsi que sur l'exercice 2 de la rubrique **Je m'exerce** qui a montré comment utiliser ce principe pour reformuler en diversifiant les constructions. Par exemple :

*Les appellations traditionnelles étant constituées de chapelets de prénoms (subordonnée participiale, cause), l'administration*

*coloniale les comprenaient si peu qu'elle les remplaça par des noms arbitraires (subordonnée de conséquence) / ne parvenait pas à s'y retrouver, au point de les remplacer (groupe de l'infinitif, conséquence)... Le narrateur ne connaissait donc (coordination, conséquence) pas son nom patronymique. Il a ainsi (mot d'articulation, conséquence) été marqué absent par la maîtresse, pour ne pas avoir répondu / avoir levé le doigt lors de l'appel (groupe de l'infinitif, cause).*

# GRAMMAIRE 11

## ► L'expression du but → p. 118

### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir les différentes constructions exprimant le but et d'approfondir, au besoin, les aspects suivants :

- la reformulation pour exprimer la négation, le but à éviter (*pour que... ne...pas* → *de peur, de crainte, pour éviter de / que + ne*) ;
- les cas d'utilisation du groupe de l'infinitif (les deux verbes ont le même sujet).

### ■ J'observe

1. a) La subordonnée de but « *pour que tu réussisses tes études et, par la suite, ta vie* » est introduite par la locution conjonctive « *pour que* ». Le verbe est au mode subjonctif.

b) La subordonnée peut être remplacée par un groupe nominal prépositionnel : *pour la réussite de tes études et, par la suite, de ta vie*.

En revanche, on ne peut pas utiliser un groupe de l'infinitif : le sujet du verbe de la principale (*Il : ton père*) n'est pas le même que celui du verbe de la subordonnée (*tu réussisses*).

2. La première phrase a un sens négatif (le but est d'éviter quelque chose) → *Ne négocie pas avec ta mère de peur qu' / de crainte qu' / pour éviter qu'elle ne se dispute avec ton père*. L'emploi de « *pour que* » entraînerait une modification : *pour qu'elle ne se dispute pas...*

*Corrige le tir pour que / afin que la punition s'allège au fil du temps.*

### ■ Je m'exerce

1. L'exercice implique d'utiliser la forme passive (en faisant les accords nécessaires) de façon que le sujet des deux propositions soient différents. Sinon, il faudrait employer des groupes de l'infinitif (*L'industrie se développe... pour préserver / améliorer / respecter*). De même, la phrase comprendra 3 subordonnées, correspondant aux 3 éléments énumérés : la locution introduisant la première sera ensuite seulement reprise par *que*. Par exemple :

*L'industrie du tourisme se développe selon trois critères : pour que les ressources naturelles locales soient préservées, que les conditions de vie des habitants soient améliorées et que la culture des populations locales soit respectée.*

2. L'exercice met en évidence les différents sens et usages de *pour*.

– Le but : *Toutes les conditions sont réunies pour que cette société se développe.*

– La cause : *Koss a perdu beaucoup de ses amis pour avoir négligé (parce qu'il a négligé) de prendre régulièrement de leurs nouvelles. / Il a été exclu du jeu pour avoir enfreint (parce qu'il a enfreint) les règles.* Caractéristique : *pour*, dans ce cas, introduit toujours un infinitif passé.

– La conséquence : *Je n'ai pas assez de monnaie pour prendre mon ticket à la caisse automatique (si bien que je dois prendre mon ticket... / je dois donc prendre mon ticket...) / Tu as suffisamment révisé pour avoir confiance dans tes chances de réussite (si bien que tu peux avoir confiance dans tes chances... / tu peux donc avoir confiance...).* Caractéristique : *pour*, dans ce cas, est précédé d'un adverbe d'intensité. / *Les touristes doivent se comporter de manière à respecter l'environnement (de telle sorte que l'environnement soit respecté).*

3. Les expressions du but : *pour ne pas polluer l'eau* (groupe de l'infinitif) ; *pour participer au développement des zones visitées* (groupe de l'infinitif) ; *pour profiter de ses vacances...* (groupe de l'infinitif).

Par exemple

*Il est important de ne pas jeter n'importe où les produits chimiques que l'on utilise pour ne pas polluer l'eau / de peur de polluer l'eau.*

*Il faut voyager responsable afin de participer au développement des zones visitées / pour éviter d'endommager la nature ou de léser les populations de locales, tout en profitant de ses vacances.*

### ■ J'utilise

4. « Moins polluer, c'est aussi moins jeter ! ». Par exemple : *Donne les affaires que tu n'utilises plus afin que d'autres en profitent. / Fais réparer ce qui ne marche pas au lieu de le jeter pour ne pas contribuer à la surconsommation. / Réfléchis avant d'acheter quelque chose pour éviter de le regretter quelques jours après. / Quand tu jettes, renseigne-toi sur le tri pour que certains objets puissent être recyclés.*

## GRAMMAIRE 12

### ► L'expression de l'hypothèse et de la condition → p. 119

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir les différentes constructions exprimant la condition et d'approfondir, au besoin, les aspects suivants :

- l'utilisation des modes du verbe selon les conjonctions et locutions employées ;
- les différentes utilisations de « si » (condition, conséquence, interrogation indirecte) et du conditionnel (concordance des temps, futur dans le passé).

#### ■ J'observe

**1. a)** Vrai. « Si » est utilisé pour exprimer la condition (*Si tu cries devant un mur / Si tu es assez loin...*) ou la conséquence (*si vite que tu ne t'en rends pas compte*). « Si » est aussi utilisé pour introduire une subordonnée interrogative indirecte : *Je me demande s'il y aura un écho*.

**b)** On peut utiliser l'indicatif imparfait dans la subordonnée de condition, qui prend alors un autre sens (condition qui n'est pas réalisée) ; le verbe de la principale sera au conditionnel présent. Par exemple : *Si tu criais devant un mur, le son reviendrait à tes oreilles*.

On peut aussi utiliser l'indicatif imparfait dans la subordonnée de conséquence. Par exemple : *Le son revenait à tes oreilles si vite que tu ne t'en rendais pas compte*. La phrase est au passé.

Mais on emploierait le conditionnel passé dans la subordonnée :

- interrogative indirecte (*Je me demandais s'il y aurait de l'écho / concordance des temps ; expression du futur dans le passé*) ;
- de conséquence, si elle est liée à une condition, comme dans le texte : *Si tu criais devant un mur, le son reviendrait à tes oreilles si vite que tu ne t'en rendrais pas compte*.

**2.** Les élèves doivent identifier lequel des deux faits (plusieurs échos / rencontre de plusieurs obstacles) conditionne l'autre. Ils peuvent grammaticalement s'appuyer sur un indice : l'adverbe d'articulation « alors », qui exprime la conséquence. L'autre fait est donc la cause, l'origine : il faut qu'il se produise pour obtenir ce résultat → Si plusieurs obstacles, alors plusieurs échos.

*Parfois, on a plusieurs échos, à condition que le son rencontre plusieurs obstacles, comme des parois rocheuses en montagne.*

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** – *Si Essomba était tenté, de temps en temps, de rentrer à la maison* : cas particulier, mais fréquent et souvent assez traître ; les élèves constateront que le temps

du verbe de la principale n'est pas au conditionnel présent mais à l'imparfait de l'indicatif. Pour les mettre sur la piste, on leur demandera d'essayer de reformuler en utilisant par exemple « à condition que » : le sens ne convient pas. Le sens ici est celui de la concession ; l'expression sous-entendue est « *S'il est vrai que Essomba... / en revanche, l'idée...* »

– *si attaché à Elé qu'il ne pouvait rien envisager sans son frère / tant et si bien que Elé se demandait (ce qu'il adviendrait de son frère)* : subordonnées de conséquence.

– *si, en cas de force majeure, il leur arrivait de se séparer* : subordonnée de condition.

**b)** *Il était parfois arrivé à Essomba et à Elé de regretter d'avoir quitté... avec eux. Cependant, si Essomba avait été tenté..., cette idée n'avait trouvé aucun écho...* À noter : la suite est à l'imparfait de description et d'habitude ; le passage au plus-que-parfait modifie le sens et suppose que l'on parle de personnages disparus (tout au moins en ce qui concerne Essomba) : *Essomba avait été si attaché... qu'il n'avait rien pu envisager... Il avait vécu... et s'y était accroché tant et si bien que Elé s'était demandé ce qu'il serait advenu... si, en cas de force majeure, il leur était arrivé de se séparer.*

**2.** L'exercice permet de travailler sur l'emploi des modes, ainsi que sur la négation et le « ne » explétif. Par exemple :

- L'acteur **peut** de nouveau rentrer **à condition que** ses camarades l'y invitent / à condition qu'il **ait fait** trois fois le tour du bâtiment en courant, craché et enfin frappé trois fois à la porte...
- L'acteur **ne peut pas** rentrer, **à moins que** ses camarades **ne l'y invitent / ne l'y aient invité** / à moins qu'il **n'ait fait**...
- L'acteur **ne peut pas** rentrer, **excepté si** ses camarades l'y invitent / **excepté s'il a fait** trois fois...

#### ■ J'utilise

**3.** Les élèves devront envisager différentes hypothèses (y compris sur la possibilité que ce soit vrai ou non). Ils doivent aussi adopter une attitude de conseil. Par exemple :

*Es-tu sûr de ce que tu avances ? Tu peux avoir mal interprété et, si tu en parles à ta mère, tu risques de la faire souffrir et de la rendre soupçonneuse inutilement. / En admettant que ce soit vrai et que tu en parles à ton père, il niera et te punira pour t'être mêlé de ce qui ne te regardait pas. / Même si c'est vrai, tu n'avais pas à fouiller... / Ne te mêle pas de cela, à moins que ton père lui-même ou ta mère ne t'en parle, ce qui m'étonnerait beaucoup...*

## GRAMMAIRE 13

### ► Modes, voix et formes du verbe → p. 120

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir les caractéristiques du verbe et d'approfondir, au besoin, les aspects suivants :

- la distinction entre modes impersonnels et forme impersonnelle ;
- la syntaxe du verbe, sa construction, avec la notion de transitivité, qui seule permet la transformation passive.

#### ■ J'observe

**1.** Faux : les modes impersonnels sont le participe, l'infinitif, le gérondif. Le texte comprend des participes (*poursuivant, étant réalisées*) et des infinitifs (*être, faire*). Les modes personnels représentés sont : l'indicatif, l'impératif (*voyons*), le conditionnel (*dirait, recevrait, produirait*) ; il n'y a pas de subjonctif.

**2.** *Il se produirait* : à la forme impersonnelle (et pronominale), le verbe est synonyme de « arriver, se passer » ; à la forme personnelle, il est utilisé dans l'expression « se produire sur scène / dans un spectacle » (Il chante, joue...). À noter : « *Il s'agit* », sous sa forme pronominale, n'existe qu'à la forme impersonnelle.

**3.** *Toutes ces conditions préalables étant réalisées* : verbe au participe, forme passive ; subordonnée participiale exprimant le temps (l'antériorité) : « Quand / Une fois que toutes ces conditions préalables seraient réalisées ». Le récit est au passé : le conditionnel exprime le futur dans le passé (valeur et concordance des temps).

#### ■ Je m'exerce

**1.** Les élèves s'appuieront aussi sur l'exercice 2 de **J'observe**. Les verbes à la forme pronominale : « s'agir, se produire »

« S'agir », pronominal, n'existe qu'à la forme impersonnelle ; Il existe aussi à la forme non pronominale : agir → intervenir, entreprendre, faire quelque chose ; agir comme : se comporter ; agir sur : influencer, provoquer...

« Se produire » : il peut avoir deux sens différents selon qu'il est à la forme personnelle ou impersonnelle. Il existe aussi à la forme non pronominale : produire → fabriquer, faire, créer... / provoquer, entraîner, déclencher... / fournir, montrer... (produire une attestation...)

**2. a)** L'autre mode personnel employé dans le texte est le subjonctif : *fasse, retienne, s'y trouve*.

**b)** *Il se trouve* : forme impersonnelle et pronominale ; *s'y trouve* : forme pronominale. Les différents sens : exister ; se situer, avoir lieu ; être ; s'avérer, se révéler.

**c)** La question prépare aussi l'exercice de **J'utilise**, car la reformulation met en évidence les différentes conditions de l'apparition de la vie. Elle nécessite de respecter la concordance des temps et des modes dans l'expression de la condition (plus-que-parfait de l'indicatif dans la subordonnée, conditionnel passé dans la principale) ainsi que, dans certains cas, la transformation passive :

– *S'il n'y avait pas eu d'eau..., la vie n'aurait pas fait irruption.*

– *Si la Terre n'avait pas été suffisamment massive, l'eau n'aurait pas été retenue à la surface par la gravitation.*

– *Si la température n'avait pas été exactement celle qu'il fallait, l'eau ne serait pas / n'aurait pas été / n'aurait pas pu être sous forme liquide.*

**3.** Il y a deux verbes principaux à la forme passive (*est animé par / sont diffusées*), le second sans complément d'agent, et un groupe du participe (*traités dans deux langues : qui sont traités...*) sans complément d'agent, mais celui-ci est le sujet du verbe principal de la phrase.

*Deux présentateurs animent invariablement le journal télévisé de la CRTV, l'un parlant français, l'autre anglais ; ils traitent tantôt les mêmes sujets, tantôt des sujets différents. On / La CRTV diffuse les séries télévisées américaines à succès soit en anglais, soit en français, ce qui a la vertu d'inciter les plus accros des téléspectateurs à essayer de comprendre l'autre langue...*

#### ■ J'utilise

**4.** Le texte d'observation, bien qu'il s'agisse d'une fiction, indique l'une des conditions qui ont permis la vie sur Terre : la température (le climat), qui dépend de la distance de la Terre par rapport au Soleil : *la faire tourner autour d'une étoile à une distance telle qu'elle en recevrait de la chaleur, mais pas trop.*

Le texte de l'exercice 2 indique un élément essentiel (l'eau), qui est lui-même lié, d'une part à la température (forme liquide), d'autre part à la gravitation (qui retient l'eau à la surface). Les élèves peuvent compléter par des recherches sur Internet.

Par exemple : *La vie ne peut apparaître que s'il y a de l'eau / Pour que la vie apparaisse, il faut qu'il y ait de l'eau et qu'elle soit sous forme liquide / la Terre se trouve pour cela à la bonne distance du Soleil / Grâce à la gravitation, l'eau est retenue / peut être retenue à la surface de la Terre...*

## GRAMMAIRE 14

### ► Valeurs des temps et des modes → p. 121

#### ■ Objectifs

Cette leçon, dans le prolongement de la précédente, permet de revoir les valeurs des temps et des modes du verbe et d'approfondir, au besoin, les aspects suivants :

- la concordance des temps, notamment dans l'expression de l'antériorité ;
- les différentes valeurs du conditionnel et la notion de conditionnel passé 2<sup>e</sup> forme (dans un registre soutenu, l'emploi de la forme du subjonctif plus-que-parfait).

#### ■ J'observe

**1. a)** L'imparfait, employé ici pour exprimer les faits dans leur durée, décrire la situation (le contexte) : *était fait* (passif), *manquait*, *estimaient*, *manquaient* ; le passé simple, employé pour exprimer des actions qui se succèdent ou qui se produisent pendant que d'autres se déroulent, sont en cours : *fut accueilli* (passif), *rendit compte*, *exprimèrent*, *attendit*.

**b)** L'antériorité est exprimé par le plus-que-parfait : *avait travaillé*, *avait posté*.

**2.** Les verbes au conditionnel : *posterait*, *resterait* (futur dans le passé ; concordance des temps) ; *devrait* (condition non réalisée).

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Les verbes à l'imparfait de l'indicatif, employé pour décrire (portrait en action) et exprimer l'habitude : *aimait*, *adorait*, *était*, *exploitaient*, *pardonnait*, *reposait*.

**b)** Subjonctif plus-que-parfait : *se fût vanté* (forme pronominale) ; subjonctif imparfait : *possédât* (employés pour la concordance des temps au passé). Conditionnel passé 2<sup>e</sup> forme (forme du subjonctif plus-que-parfait) : *eût connu* (expression de la condition ; niveau de langue soutenu).

**c)** Dans un niveau de langue courant : *S'il s'était vanté* (au plus-que-parfait de l'indicatif) *d'une chose qu'il possède* (subjonctif présent) *réellement plus que les autres, il aurait*

*connu* (conditionnel passé 1<sup>er</sup> forme) *un traitement différent*.

**2. a)** – Imparfait de l'indicatif (durée, description de la situation) : *était (présent)* ;

– plus-que-parfait de l'indicatif (antériorité) : *s'était déversé* ;

– passé simple de l'indicatif (action ponctuelle) : *sursauta* ;

– subjonctif imparfait (subordonnée complétive ; mode demandé par l'expression d'un sentiment : « surprises » → « il était surpris que... ») : *empruntât, fît, s'agît*.

**b)** Il faut rétablir l'expression verbale sous-entendue et transformer le groupe nominal (*trois surprises de taille*) → *Le pauvre homme est surpris que sa femme emprunte de l'argent, qu'elle le fasse à son insu et qu'il s'agisse d'une somme astronomique*.

**3. a)** – *pourrait (peut-être)* : le sens est celui de l'hypothèse ; toutefois, le récit est au passé ; c'est la concordance des temps, pour l'expression du futur dans le passé (« Peut-être pourra-t-il un jour ») ;

– *s'y prendrait* : concordance, au passé, entre le verbe de la subordonnée interrogative indirecte et celui de la principale, expression du futur dans le passé (*Il ne sait pas comment il s'y prendra*).

– *pourraient (faire partie)* : supposition, hypothèse ; ce n'est pas encore prouvé.

#### ■ J'utilise

**4.** Par exemple : *Je n'arrive pas à croire que ce soit vrai / qu'elle ait fait cela ! Elle n'aurait pas pu / ne se serait pas risquée à emprunter une telle somme. Ou alors, ce serait pour ouvrir cette boutique dont elle m'avait parlé à plusieurs reprises ? Est-ce qu'elle aurait quand même fait des démarches sans m'en parler ? Mais une telle somme pour une boutique ? Impossible ! Et elle se doutait bien que je le saurais... Etc.*

## GRAMMAIRE 15

### ► Subjonctif et conditionnel dans les subordonnées → p. 122

#### ■ Objectifs

Cette leçon, dans le prolongement des précédentes, permet de revoir et d'approfondir, au besoin :

- les liens de sens entre types de subordonnées, modes du verbe et locutions conjonctives, notamment dans le cas de subordonnées circonstancielles dont le mode change, selon la locution employée ;
- des cas d'emploi du subjonctif liés au sens (notamment dans les subordonnées relatives).

#### ■ J'observe

**1. a)** Le temps : *lorsqu'il rentre le soir, fourbu, déprimé, incapable de prononcer un mot ; dès qu'elle l'entend tourner la clé dans la porte ; pendant qu'elle court dans la cuisine ... à peine.*

La comparaison : *Comme le fait sa mère...*

L'opposition, la concession : *même si la maison n'est pas entièrement terminée ; bien qu'il ait changé déjà trois fois d'entrepreneur.*

**b)** Une subordonnée complétive : *que je l'accueille... réconfort.*

Des subordonnées relatives : *qui accourt, qui l'embrasse, se désole de le voir si fatigué, lui masse les épaules, l'invite à s'asseoir ; qu'il goûte à peine ; qui n'avancent pas.*

**2. a)** *accueille* (verbe de volonté dans la principale) ; *ait changé* (subordonnée d'opposition introduite par *bien que*).

**b)** *voudrait* : exprime une condition qui n'est pas réalisée.

#### ■ Je m'exerce

**1.** Subordonnées conjonctives circonstancielles :

- de conséquence, à l'indicatif : *tel... que je n'osais pas l'aborder ;*
- de temps, à l'indicatif : *quand je rencontrais les yeux de Muriel.*
- de but, au subjonctif (non réalisé) : *pour que nous nous rencontrions.*

Subordonnées conjonctives complétives :

- à l'indicatif : *que la jeune fille voulait ; qu'elle provoquait les occasions ;*

– au subjonctif (volonté, ordre ; non réalisé) : *que je lui parle.*  
Subordonnée conjonctive interrogative indirecte, à l'indicatif : *dans quelle mesure cet amour était possible.*

**2.** – *ait* (subjonctif, hypothèse) ; *puisse* (subjonctif, subordonnée de but)

– *ne courent pas* (indicatif, subordonnée de conséquence)

– *je poursuis* (subjonctif, subordonnée complément d'un verbe de volonté) ; *je préfère* (subordonnée d'opposition introduite par *alors que*)

– *ils comprennent* (subjonctif, subordonnée complément d'un verbe de sentiment)

– *tu veuilles* (subjonctif, hypothèse)

– *vous parveniez* (subjonctif, doute, hypothèse) ; *ils ne les apprennent* (subjonctif, subordonnée de temps introduite par *avant que*, postériorité).

**3. a)** Par exemple :

– *Je ne comprends pas que la maison ne soit pas encore terminée / Je ne comprends pas ce que veut Ali.*

– *Ali se doute que sa femme est impatiente de déménager. / Il doute que la maison puisse être terminée rapidement.*

– *Sa femme se demande si les travaux finiront un jour. / Ali admet qu'il a mal choisi les entrepreneurs...*

**b)** *Je ne pensais pas que / Je ne savais pas que les ouvriers termineraient* (conditionnel présent) / *auraient terminé* (conditionnel passé) *les travaux à temps. / Je n'étais pas sûr que les ouvriers aient terminé à temps* (subjonctif passé) / *Il aurait fallu que les ouvriers soient mieux encadrés* (subjonctif présent, forme passive).

#### ■ J'utilise

**4.** Par exemple : *Le narrateur, amoureux de Muriel, suppose, d'après son attitude, qu'elle est attirée par lui / il semble qu'elle n'attende qu'une chose : qu'il lui parle. / Mais il ne souhaite pas qu'ils se rencontrent / Ils ne sont pas de la même classe sociale si bien qu'il considère leur amour comme impossible. / On peut supposer que Muriel va finir par l'aborder, ou bien que le narrateur se décide quand même à lui parler...*

## GRAMMAIRE 16

### ► Subordonnées infinitives et participiales → p. 123

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir et d'approfondir, au besoin, les aspects suivants :

- la distinction entre groupe de l'infinitif et subordonnée, ainsi que leurs fonctions ;
- la distinction entre participe présent et adjectif verbal ; la construction correcte du participe présent, qui doit avoir le même sujet que le verbe principal ;
- la reformulation synthétique que permet le recours aux constructions participiales.

#### ■ J'observe

**1. a)** Les participes employés comme adjectifs : il s'agit des participes passés *alignés, déforesté*.

C'est l'occasion de rappeler la distinction entre participe présent et adjectif verbal. Dans le texte, les participes présents « *croissant, entraînant* » fonctionnent comme des verbes. Dans ce cas, le participe présent peut avoir un sujet, un complément (d'objet ou circonstanciel), être mis à la forme négative... À la différence d'un adjectif verbal, que l'on peut employer avec des adverbes (très, assez...) ; par exemple : « *entraînant de nombreux empoisonnements* → qui entraînent... / une mélodie (très) entraînante. »

Les participes formant le temps d'un verbe : (*sera*) *remblayé* (futur de l'indicatif, forme passive) ; *comblés* (ellipse de l'auxiliaire pour éviter sa répétition : « *seront* »)

**b)** *Une fois le terrain déforesté et remblayé, les canaux et les rivières seront comblés. / Le terrain ayant été déforesté et remblayé.* On peut aussi admettre : *Une fois le terrain déforesté, il / celui-ci sera remblayé, les canaux et les rivières seront comblés. / Le terrain ayant été déforesté.*

**2.** Faux. Le texte comprend un groupe de l'infinitif, exprimant le but : *pour accélérer la pousse des palmiers.*

#### ■ Je m'exerce

**1. a) et b)** – *qui débordaient de grappes récoltées* (imparfait, forme active ; simultanéité) ;

– *qui a été tirée de la pression des fruits* (passé composé, forme passive ; antériorité) ;

– *qui ont été produites en 2011* (passé composé, forme passive ; antériorité).

**c)** La relation logique exprimée est la relation de cause à conséquence. Par exemple : *L'huile rapportant une fortune aux compagnies exploitantes comme aux pays exportateurs, on l'a surnommée / elle est surnommée l'or rouge.*

**2. a)** *Dans ma famille, presque tout le monde a quitté la forêt* (conséquence) : *nos terrains ont été vendus par le gouvernement* (cause). *Nous n'avions pas de titres de propriété* (conséquence), *car nous obéissions depuis des générations au droit coutumier – droit fondé sur la tradition et le contrat oral.* (cause)

**b)** Par exemple : *Nos terrains / Les terrains de notre famille ayant été vendus par le gouvernement* (subordonnée participiale), *presque tout le monde a quitté la forêt. Obéissant depuis des générations au droit coutumier – droit fondé sur la tradition et le contrat oral* – (groupe du participe), *nous n'avions pas de titre de propriété.*

**3. a) et b)** Par exemple :

– *Sur la route, nous croisons de gros camions, débordant de grappes récoltées et fonçant vers les pressoirs.* (participes présents). Le sens est descriptif (*de gros camions qui débordaient... et fonçaient...*) ; il n'y a pas de nuance de cause, par exemple. On peut comparer avec : *De gros camions fonçant à toute vitesse au milieu de la piste* (subordonnée participiale, cause), *nous avons plusieurs fois évité l'accident de justesse.*

– *Sur la route, nous voyons de gros camions, débordant de grappes récoltées, foncer vers les pressoirs.* (participe présent, subordonnée infinitive).

**c)** Par exemple : *Un jour, on entend au loin des tronçonneuses hurler et, le lendemain, des arbres craquer en tombant.* On peut admettre aussi, par exemple : *Un jour on entend au loin des tronçonneuses hurler, puis, le lendemain des arbres craquer et tomber.*

#### ■ J'utilise

**4.** Les extraits pourront être choisis dans l'une ou l'autre des 2 leçons, ou les deux, selon la planification qui aura été faite de leur étude. Par exemple :

– *Ayant consommé tous les gaz qu'il contient, le Soleil va se transformer en une étoile géante rouge. / Le Soleil étant devenu énorme, les planètes les plus proches de lui seront englouties. / Ayant implosé, il deviendra une « naine blanche » / S'étant refroidi petit à petit, il finira par s'éteindre totalement.*

– *Raz-de-marée, cyclones et tempêtes étant de plus en plus intenses, ils cassent et abîment directement les coraux.*

– *Rien ne nous préparant à l'hypermédiatisation, la célébrité est loin d'être aussi géniale qu'on l'imagine.*

– *Ayant gardé mes amis d'enfance, je n'oublie pas d'où je viens, ni qui je suis.*



## GRAMMAIRE 17

### ► L'expression de la concession, de l'opposition → p. 124

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir les différentes constructions exprimant l'opposition et d'approfondir, au besoin, les aspects suivants :

- la distinction entre les notions d'opposition et de concession, ainsi que les caractéristiques grammaticales de cette dernière ;
- les différents emplois de certaines locutions conjonctives, qui peuvent exprimer d'autres relations logiques.

#### ■ J'observe

**1.** Les domaines dans lesquels le comportement d'Alain n'est pas celui attendu par ses parents : ses relations avec ses frères et sœurs ; l'école, ses études ; ses relations avec les autres.

**2. a)** Les mots ou constructions grammaticales qui expriment cette opposition : *alors que c'est à toi... encadrer* (subordonnée conjonctive circonstancielle) ; *malgré les répétiteurs en tout genre* (groupe nominal prépositionnel) ; *mais ça ne suffit pas* (coordination).

**b)** Par exemple, une conjonction de coordination : *mais nous fermons les yeux*. Ou une conjonction de subordination : *Bien que tu sois désagréable avec tout le monde, nous fermons les yeux sur tout cela*.

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Il y a opposition entre l'usage des chaussures ouvertes (aspect positif : utiles, adaptées) et leur appellation (négative) ; donc entre les propositions « *les chaussures ouvertes semblent idéales* » et « *la tong s'appelle sans-confiance* ».

**b)** Par exemple, pour atténuer : *Il est vrai que les chaussures ouvertes semblent idéales ; la tong s'appelle toutefois sans-confiance / Les chaussures ouvertes semblent, certes, idéales ; cependant, la tong s'appelle sans-confiance*.

**2. a)** *Mais un adulte sait que sa conduite peut blesser, meurtrir* (coordination) – *Au lieu d'éveiller tes remords comme auparavant* (groupe de l'infinitif) – *cela ne t'a pas arrêté pour autant* (expression adverbiale d'articulation).

**b)** Par exemple : *Bien que tu saches / Alors que tu savais combien je t'aimais, combien je souffrais, cela ne t'a pas arrêté*. Dans la principale, le pronom « *cela* » est une reprise de la proposition précédente ; c'est pourquoi la subordonnée exprimant l'opposition est ici en tête de phrase.

**3. a)** *tout brillant élève qu'il était* (subordonnée), *malgré sa détermination à se faire une place au soleil* (groupe nominal prépositionnel).

**b)** *Bien que Petit Jo soit (fût) brillant élève et déterminé à se faire une place au soleil, il vit se dresser une barrière infranchissable*.

**c)** Par exemple : *Alors que / En dépit du fait que ses camarades étaient / Bien que / Quoique ses camarades soient (fussent) beaucoup moins brillants que lui, il les vit entrer au lycée de Manengoumba et obtenir une bourse d'État, ce qui les mettait sur les rails en les promettant à de grands destins...*

*Ses camarades entrèrent au lycée de Manengoumba et obtinrent une bourse, ce qui les mettait sur les rails et les promettaient à de grands destins. Or, ils étaient beaucoup moins brillants que Petit Jo.*

#### ■ J'utilise

**4.** Par exemple : *En dépit de ses responsabilités d'aîné, il est agressif avec ses frères et sœurs... En dépit des efforts de ses parents / Quels que soient les moyens utilisés par ses parents / Ses parents ont beau tout faire pour lui faciliter les choses, Alain persiste dans son comportement... / Certes, ses parents essaient de se montrer compréhensifs ; néanmoins, ils sont trop tolérants... / Certes, le comportement d'Alain s'explique par son âge ; néanmoins, il va trop loin...*

## GRAMMAIRE 18

### ► L'expression de la comparaison → p. 125

#### ■ Objectif

Cette leçon permet de revoir les différents outils exprimant la comparaison et d'approfondir, au besoin, les aspects suivants :

- les distinctions entre expression lexicale et grammaticale, comparaison et degré d'intensité ;
- les différents emplois de certaines locutions conjonctives, qui peuvent exprimer d'autres relations logiques.

#### ■ J'observe

**1. a) et b)** Les constructions grammaticales : « *Il a une tête de moins qu'Agamemnon* (comparatif) ; *plus fort des épaules et de la poitrine* (comparatif ; ellipse de « qu'Agamemnon ») ; *comme un bélier* (groupe nominal) ; *le très astucieux*.

Le vocabulaire : les expressions verbales « *il a l'air, on dirait* » peuvent avoir le sens de « *semble, paraît* » (*il a l'air plus fort / il a l'air courageux / On dirait qu'il est malade*) ou de « *ressemble à* » (*on dirait un bélier / il a l'air d'un bélier*). Dans ce cas, ils expriment une comparaison, introduisent une image.

**2. a)** *le très astucieux* est un superlatif dit « absolu » ; la comparaison ne comprend pas de second terme ; à ne pas confondre avec un comparatif dont le second terme est sous-entendu (ellipse) parce qu'il a déjà été mentionné avant : voir par exemple « *plus fort des épaules (qu'Agamemnon)* » ; le superlatif serait : *le plus fort / les épaules les plus fortes*.

L'adverbe « *très* » exprime aussi un degré d'intensité, de même que les adverbes « *beaucoup, énormément, assez peu...* », par exemple. Dans la comparaison, les adverbes utilisés mettent en relation deux éléments et expriment l'infériorité, l'égalité, ou la supériorité : « *moins / plus / aussi fort que* ». Ce n'est pas le cas avec le degré d'intensité. On parle d'ailleurs aussi de degré d'intensité dans le sens des mots : « *bon, excellent ; compétent, expert* (sens le plus fort, le plus positif) » ; *il est compétent en ruses de toutes sortes / il est expert en ruses...*

**b)** « *Comme* » peut exprimer la comparaison (*comme un bélier*), la cause (*Comme Priam ne connaît pas Ulysse, il interroge Hélène*), le temps (*Comme / Au moment où Hélène répondait*).

#### ■ Je m'exerce

**1.** – (*des femmes rire gaiement*) *comme ma mère avec ses cousines ou ses copines dans leurs champs sur les collines de notre quartier* : grammaticalement, groupe nominal. Toutefois, en prenant en compte le premier terme de la comparaison, il faut noter que, dans le second, un verbe est sous-entendu (il y a ellipse) : *comme ma mère riait avec ses cousines...* (dans ce cas, c'est une subordonnée). Ce qui est comparé est l'attitude, la façon de rire.

– (*des berceuses*) *comme celles que m'avait chantées ma mère* ; – (*des comptines*) *comme celles que j'avais apprises à l'école* (groupes nominaux).

**2. a) et b)** – *comme nous l'avions prévu* (comparaison, subordonnée) ;

– *Comme il pleut* (cause, subordonnée) ;

– *tels que vous nous les aviez décrits* (comparaison, subordonnée) ;

– *tel ... qu'ils oublient* (conséquence, subordonnée) ;

– *comme les meilleurs* (comparaison, groupe nominal) ;

– *autant que lui* (comparatif, groupe nominal) ;

– *aussi attentif... que l'étaient son père et son grand-père avant lui* (comparatif, subordonnée).

#### ■ J'utilise

**3.** Par exemple : *Traverser le Sahara en 4x4 est très nocif pour l'environnement / Traverser le Sahara à dos de chameau a moins d'impact sur l'environnement que rouler en 4x4 / Il est plus intéressant (plus écologique) d'observer les animaux avec les gardes nationaux que de circuler en minibus dans le parc. / Il vaut mieux observer les animaux en circulant à pied, comme le font les gardes du parc... / Plus on pratique un tourisme responsable, plus on contribue à préserver l'environnement...*

## GRAMMAIRE 19

### ► Expression du temps (antériorité, simultanéité, postériorité) → p. 126

#### ■ Objectif

Cette leçon permet de revoir les constructions exprimant le temps et d'approfondir, au besoin, les différents moyens :

- d'exprimer l'antériorité, la simultanéité ou la postériorité (temps, locutions conjonctives) ;
- de reformuler pour mettre en évidence l'une ou l'autre.

Un accent particulier sera mis sur les modes du verbe, ainsi que sur la relation de sens (chronologie) dans la manipulation de locutions conjonctives comme *avant que*, *jusqu'à ce que* (introduit un fait postérieur) / *après que* (introduit un fait antérieur).

#### ■ J'observe

**1.** Le jour même : « *Elle ouvrit la porte... s'interrogeant du regard.* » ; les temps employés sont le passé simple de l'indicatif pour la narration et le passé composé (*as-tu garé*) dans le dialogue, qui exprime un fait antérieur au moment de l'échange entre François et sa femme.

Le jour précédent : « *François ne comprenait pas... tard dans la nuit.* » ; les temps employés sont l'imparfait de l'indicatif et le plus-que-parfait pour les faits antérieurs (*avait garé ; s'était terminée ; était allé ; s'étaient séparés*).

**2. a)** Par exemple, le vendredi : réunion au ministère ; sortie dans une gargote ; retour à la maison ; le samedi : découverte de l'absence de la voiture.

**b)** Les mots ou groupes de mots qui expriment la chronologie : *la veille ; après (une réunion) ; tard dans la soirée ; le lendemain samedi ; tard dans la nuit.*

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Un exemple de présent exprimant la notion de futur : *va se transformer ; va engloutir ; va implorer et devenir ; va alors se refroidir.*

**b)** Groupes nominaux : *un jour ; avant 5 milliards d'années ;* adverbes : *puis, alors, petit à petit* (au sens de peu à peu) ; subordonnée circonstancielle : *Quand il aura consommé tous les gaz...* ;

groupe de l'infinitif : *avant de s'éteindre totalement.*

**2. b)** « *Déjà (antériorité) ; lorsqu'il était rentré ; après lui avoir souhaité bonne nuit (antériorité) ».*

**c)** Par exemple, pour la simultanéité : *Tout le monde dormait quand François rentra. / François rentra alors que tout le monde dormait.*

Pour la postériorité : *François rentra après que / une fois que tout le monde eut été / se fut endormi.* À noter : le verbe de la subordonnée est au passé antérieur de l'indicatif, et non au subjonctif.

**3.** Par exemple :

– *Après avoir consommé tous les gaz qu'il contient, le Soleil va se transformer... Dès qu'il / Une fois qu'il aura consommé tous les gaz... / Une fois consommés tous les gaz qu'il contient, le Soleil va se transformer...*

– *Avant d'implorer et de devenir une naine blanche, il va engloutir les planètes les plus proches... / Il va engloutir... jusqu'à implorer et devenir / jusqu'à ce qu'il impose et qu'il devienne...*

– *Avant de partir se coucher, François avait souhaité bonne nuit au gardien, qui avait bien refermé le portail. / Avant que François ne lui souhaite bonne nuit et ne parte se coucher, le gardien avait bien refermé le portail.*

– *Après s'être assuré que toutes les portes de la maison étaient bien fermées et que les clés étaient rangées dans le placard, comme d'habitude, François était parti se coucher. / Une fois toutes les portes de la maison bien fermées et les clés rangées dans le placard, comme d'habitude, François était parti se coucher...*

#### ■ J'utilise

**4.** Par exemple : *Juste à la sortie des cours, en attendant le bus, les copains d'Alain l'avaient invité à une fête qui allait durer toute la nuit. Une fois rentré chez lui, Alain tourna en rond dans sa chambre jusqu'à ce qu'il entende enfin son père rentrer. Il se prépara pendant que celui-ci saluait le gardien et vérifiait la fermeture des portes. Il patienta encore un long moment, s'assura que tout le monde soit endormi et se glissa dans le garage, après avoir récupéré les clefs de la voiture, dont il connaissait la cachette...*

## GRAMMAIRE 20

### ► La concordance des temps → p. 127

#### ■ Objectif

Cette leçon permet de récapituler les différents cas de concordance et d'approfondir, au besoin, les aspects suivants :

- les formes composées avec l'auxiliaire *être* (temps composé à la forme pronominale, temps simple à la forme passive) ;
- l'emploi du présent, du passé et, dans un registre soutenu, du plus-que-parfait du subjonctif ;
- le sens de la concordance dans l'expression de la condition ;
- les transformations du discours direct au discours indirect.

#### ■ J'observe

##### 1. a) Indicatif

– Présent : *vous prenez ; il faut, il est, c'est, vais payer* (sens : futur proche), *vous ne voulez pas, va coûter* (sens : futur proche), *c'est, vous entrez, demandez, vous demande, il vous laisse* ;

– Futur : *vous paierez, on sera*.

– Passé composé : *vous n'avez pas encore roulé*.

– Impératif présent : *laissez-moi, imaginez*.

##### Subjonctif

– Présent : *qu'on se mette ; que je vous dise*.

– Passé : *que vous ayez voulu*.

**b)** Les temps et modes employés seraient : l'imparfait et le passé simple de l'indicatif ; le conditionnel présent et le subjonctif présent (niveau de langue courant). Par exemple : *Le passager demanda au chauffeur combien il prenait... Le chauffeur lui répondit que ce serait ce qu'il paierait. Le passager répliqua qu'il fallait qu'ils se mettent d'accord, qu'il n'avait pas encore roulé ... et qu'il était... Le chauffeur répondit qu'ils seraient d'accord. Le passager répliqua que c'était lui qui allait payer et que, s'il ne voulait pas lui dire combien allait coûter la course, il devait le laisser descendre. Le chauffeur lui demanda d'imaginer qu'il lui dise de lui payer... et qu'il ait voulu payer plus... Le passager répliqua que, quand il entrerait ... et demandait..., le pharmacien lui demandait... et ne lui laissait pas...*

**2. a)** Les temps composés, quel que soit le mode, expriment l'antériorité par rapport à un autre fait, ou une action accomplie, terminée au moment où l'on parle. Par exemple : « *que vous ayez voulu payer plus* » (antériorité par rapport à « *que je vous dise de me payer* »). « *Vous (n')avez (pas encore) roulé* » : le passé composé exprime une action accomplie, mais la négation indique qu'elle ne s'est pas produite.

**b)** L'exemple du texte est un cas particulier, le verbe de la principale est à l'impératif : expression d'un ordre, d'une obligation → action immédiate, simultanéité. C'est pourquoi, si l'on remplace par un verbe à l'indicatif, on emploiera le présent, plutôt que le futur, par rapport au

sens : *Si vous ne voulez pas me dire combien va coûter la course, vous devez me laisser descendre ; il faut que vous me laissiez descendre. De même : Si vous ne vouliez pas / n'aviez pas voulu me dire combien coûtait la course, vous deviez / auriez dû me laisser descendre ; il fallait, il aurait fallu que vous me laissiez descendre.*

Le futur de l'indicatif « *vous devrez (me laisser descendre)* » évoque une action postérieure, différée et non immédiatement exécutée. Le conditionnel présent « *vous devriez* » évoque une possibilité (exclue ici, du fait de l'obligation). En revanche, il pourrait être utilisé pour atténuer l'ordre (formule de politesse) : *Si vous ne voulez pas me dire..., vous devriez me laisser...*

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Les formes verbales qui expriment l'antériorité : « *avoir pris, avoir conduit* » (infinitif passé). Le passé composé de l'indicatif « *a déplacé ; est sorti* » remplace le passé simple pour exprimer l'action accomplie, ponctuelle, par rapport à l'imparfait de situation (*étiez au village*) ; les faits sont simultanés.

**b)** *Leur père s'étonne que Martine ne leur ait jamais dit cela* (subjonctif passé). *Leur père s'étonna que Martine ne leur ait jamais dit* (niveau de langue courant) / *ne leur eût jamais dit cela*.

**2.** *Petit Jo se demande intérieurement s'il pourra jamais se résoudre à vivre dans ce village loin de tout. Certes, il aime bien y venir dès qu'il a du temps libre, mais c'est pour voir Mbamba. Qu'advendra-t-il si elle vient à disparaître à son tour ?*

**3.** puissent venir à la fête – que vous sachiez – que vous ayez retenu – ce qu'il serait advenu / ne l'avait pas aidé – qu'elle soit ; – que ses beaux-parents aient voulu / qu'elle parte – que cette perspective ne devienne réelle.

#### ■ J'utilise

**4.** Par exemple : *Je me demande si tu n'aurais pas dû accepter : tu aurais peut-être payé moins cher... Je me demande comment cela se serait terminé si tu avais accepté... Je préférerais que les taxis soient dotés d'un compteur / J'aurais préféré qu'il ait un compteur : cela nous aurait évité cette discussion ridicule... Je ne voulais pas que nous soyons entraînés dans une négociation sans fin, une fois arrivés à destination... Je doute que ce soit un vrai chauffeur de taxi / qu'il ait réellement l'autorisation de... Il croyait sans doute que tu ne connaissais pas la ville et qu'il pourrait gonfler le prix de la course...*

## CONJUGAISON 1

### ► Imparfait, passé simple → p. 128

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir l'emploi et les formes de l'imparfait et du passé simple en mettant l'accent, au besoin, sur les particularités de certaines personnes ou de certains verbes :

- la terminaison de la 1<sup>re</sup> personne du singulier, pour les verbes du 1<sup>er</sup> groupe ;
- les terminaisons du passé simple, au regard de celle du participe passé ;
- le doublement de la lettre i, l'accent circonflexe...

#### ■ J'observe

**1. a) et b)** *Koss décida* : décider, (ayant) décidé, je décidai ;  
*Il ramassa* : ramasser, (ayant) ramassé, je ramassai ;  
*en vida le contenu* : vider, (ayant) vidé, je vidai ;  
*se rendit* : se rendre, s'étant rendu, je me rendis ;  
*Il en revint* : revenir, étant revenu, je revins ;  
*les ombres atteignent* : atteindre, (ayant) atteint, j'atteins ;  
*Il longea* : longer, (ayant) longé, je longeai ;  
*Il s'agitait* : s'agiter, (s'étant) agité, je m'agitai.  
*La selle était* : être, (ayant) été, j'étais ;  
*Koss n'atteignait* : atteindre, (ayant) atteint, j'atteignais.  
*Il se déhanchait* : se déhancher, (s'étant) déhanché, je me déhanchais.

**2.** *Nous n'atteignons les pédales que par la pointe de nos orteils.*

À noter, à partir de cet exercice et du précédent :

- la terminaison en -ai à la 1<sup>re</sup> personne du singulier du passé simple, pour les verbes du 1<sup>er</sup> groupe ; en cas de doute (imparfait ou passé simple), on conjugue à une autre personne pour vérifier ce qui convient le mieux au sens (je décidai → tu décidas / il décida / nous décidâmes).
- le cas particulier des verbes comprenant le son « gn », avec -i à la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> personne du pluriel.

#### ■ Je m'exerce

**1.** *je m'y engageai* → *tu t'y engageas* ; *L'après-midi s'achevait* → *tu achevais* (la forme pronominale n'est pas possible) ; *je voulais arriver* → *tu voulais arriver* ; *je ne voulais guère* → *tu ne voulais guère*, *je dévalai* → *tu dévalas*.

L'imparfait est utilisé pour la description, pour exprimer un état, une action en cours quand une autre se produit. Le passé simple exprime la succession d'actions, ou le fait que l'action se produit pendant qu'une autre se déroule.

**2. a)** *Koss décidait* ; *il ramassait* ; *il vidait* ; *il se rendait* ; *les ombres atteignaient / atteignirent* ; *Il longea* ; *Il s'agita* ; *la selle fut* ; *Il se déhancha*.

**b) et c)** Les verbes à radical modifié : *Il revenait* ; *la selle fut*. Par exemple : croire (je croyais / je crus), lire (je lisais, je lus), venir (je venais, je vins), plaire (je plaisais, je plus), (se) taire (je me taisais, je me tus), faire (je faisais, je fis), vivre (je vivais, je vécus), mettre (je mettais, je mis), connaître (je connaissais, je connus), naître (je naissais, je naquis)...

**3. a)** *Le cadre conduisait* ; *il tenait* ; *il réglait* (changement d'accent) ; *il montait et baissait* ; *il empêchait* ; *il appuyait*.

**b)** Je conduisis, nous conduisîmes ; je tins, nous tîmes ; je réglai, nous réglâmes ; je montai, nous montâmes ; je baissai, nous baissâmes ; j'empêchai, nous empêchâmes ; j'appuyai, nous appuyâmes.

**c)** Conduire → ayant conduit. Tenir → ayant tenu.

#### ■ J'utilise

**4.** Les élèves peuvent imiter le texte. Par exemple : *À peine arrivé au bureau, de l'œil droit, il consulta son agenda et de l'œil gauche, il lut ses messages ; puis, de la main droite, il rédigea une note à ses subordonnés ; du coude gauche, il répartit ses dossiers sur son bureau ; enfin, il appela sa secrétaire, exigea un café, réserva par téléphone une place sur un vol qui partait dans une heure et s'employa à ranger sa valise avant de sortir en coup de vent.*

## CONJUGAISON 2

### ► Futur, conditionnel → p. 129

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir l'emploi et les formes du futur de l'indicatif et du conditionnel en mettant l'accent, au besoin, sur les particularités de certaines personnes ou de certains verbes :

- les terminaisons de la 1<sup>re</sup> personne du singulier, pour les verbes du 1<sup>er</sup> groupe ;
- les modifications de radical, d'accentuation, la présence d'un e muet.

#### ■ J'observe

**1. a)** *seront ; seront réparés et augmentés* (forme passive) ; *seront* → je serai ;

*pourra, pourrons* → je pourrai ;

*remplaceront* → je remplacerai ;

*augmenteront* → j'augmenterai ;

*afficheront* → j'afficherai.

**b)** Je serais, nous serions ; je pourrais, nous pourrions ; je remplacerais, nous remplacerions ; j'augmenterais, nous augmenterais ; j'afficherais, nous afficherais.

**2.** *prédit* : présent de l'indicatif → *prédirait* ; *signifie* : présent de l'indicatif → *signifierait*.

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Futur de l'indicatif : *tiendra* → je tiendrai, nous tiendrons ;

*filmeront* → je filmerai, nous filmerons ;

*afficheront* → j'afficherai, nous afficherons ;

*donnera* → je donnerai, nous donnerons ;

*fondra* → je fondrai, nous fondrons ;

*sera* → je serai, nous serons.

Présent du conditionnel : *pourrait* → je pourrais, nous pourrions.

**2. a)** *se taisaient, valait, savait, se doutait* (imparfait de l'indicatif) ; *s'étaient blotties* (plus-que-parfait de l'indicatif) ; *diraient, paieraient* (présent du conditionnel).

**b)** *se tairont, se tairaient ; vaudra, vaudrait ; se doutera, se douterait ; se blottiront, se blottiraient ; diront ; paieront.*

**c)** *se seront tus ; aura valu ; se sera douté ; se seront blotties ; auront dit ; auront payé. / aura senti, aura fait, aura subi, aura séparé, aura eu, aura levé, aura tenu.*

**3. a)** Par exemple : *S'il y a un problème, il accourra. – Si on te le demande, tu t'acquitteras facilement de cette corvée ! – S'ils vont au village, ils renoueront avec des parents éloignés. – Si vous y passez plus de temps, vous identifierez la cause de la panne. – Si vous n'y parvenez pas, vous nous appellerez. – Si je suis en retard, tu préviendras mes parents. – Si le temps s'y prête, nous projeterons une sortie. – S'ils appellent, je les remercierai.*

**b)** Par exemple : *S'il y avait un problème, il accourrait / S'il y avait eu, il serait accouru. – Si on te le demandait, tu t'acquitterais de cette corvée / si on te l'avait demandé, tu te serais acquitté... – S'ils allaient au village, ils renoueraient / S'ils étaient allés, ils auraient renoué. – Si vous y passiez plus de temps, vous identifieriez / Si vous y aviez passé plus de temps, vous auriez identifié – Si vous n'y parveniez pas, vous nous rappelleriez / Si vous n'y étiez pas parvenus, vous nous auriez rappelés – Si j'étais en retard, tu préviendrais mes parents / Si j'avais été en retard, tu aurais prévenu – Si le temps s'y prêtait, nous projeterions une sortie / Si le temps s'y était prêté, nous aurions projeté – S'ils appelaient, je les remercierais / S'ils avaient appelé, je les aurais remerciés.*

#### ■ J'utilise

**4.** *Même si l'ouvrage devait culminer à 450 m, sa spécificité tiendrait à autre chose : son invisibilité ! L'astuce consisterait à l'équiper de caméras qui filmeraient les environs et afficheraient les images en temps réel sur la façade du gratte-ciel, ce qui donnerait une illusion de transparence. Resterait le problème des oiseaux et des avions qui risqueraient d'entrer en collision avec l'édifice. Les architectes y auraient pensé.*

## CONJUGAISON 3

### ► Présent de l'indicatif, de l'impératif → p. 130

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir l'emploi et les formes du présent de l'indicatif et du subjonctif en mettant l'accent, au besoin, sur les aspects suivants :

- les particularités de certains verbes (modifications de radical) ;
- la place des pronoms et l'usage du trait d'union à l'impératif.

#### ■ J'observe

**1.** *fixez* → fixe ; *n'hésitez pas* → n'hésite pas ; *tentez* → tente ; *évitez* → évite ; *privilégiez* → privilégie.

**2.** *est* → sois ; *ouvert* → ouvre ; *iraient* → va ; *tenez* → tiens ; *découvrir* → découvre ; *s'en aller* → va-t'en ; *se tenir* → tiens-toi.

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** *Fais rebondir un œuf ! Tu penses qu'un œuf ne peut pas rebondir ? Qu'il va se casser ? Essaie plutôt ! Il te faut : du vinaigre blanc, un œuf, un verre. Expérience : mets l'œuf dans le verre et remplis ce dernier de vinaigre jusqu'à ce que l'œuf soit complètement recouvert. Laisse-le tremper durant 24 heures. Le lendemain, sors l'œuf et laisse-le tomber sur la table...*

**b)** Les verbes dont la forme est différente, dans les deux modes, à la 2<sup>e</sup> personne du singulier : *penser* (tu penses, pense) ; *essayer* (tu essaies ou essayes, essaie) ; *laisser* (tu laisses / laisse).

**2. a)** *Dépose, prends, casse, verse, ajoute, fais, passe, ôte.*

**b)** *Voici un panier. Déposes-y la douzaine d'œufs. Prends-en d'abord deux et casse-les dans ce saladier, puis verses-y du vinaigre et ajoutes-y du sel. Maintenant, prends-en quatre autres. Fais-les cuire, passe-les sous l'eau froide, puis ôtes-en / ôte-leur la coquille et la membrane.*

À comparer avec l'orthographe du verbe sans le pronom : *Dépose... dans le panier. Prends / Casse deux œufs... Verse / Ajoute du sel dans le saladier... Fais cuire / Passe les œufs... Ôte la coquille...*

#### ■ J'utilise

**3. a)** Tenez-vous en à votre version des faits – Réfléchissez-y plus sérieusement – Ayez-en soin – Participez-y régulièrement – Parlez-en à quelqu'un – Annoncez-le – Venez-en à l'essentiel – Occupez-vous en au plus vite.

**b)** Tiens-t'en à ta version des faits – Réfléchis-y sérieusement – Aies-en soin (Aie soin de...) – Participes-y régulièrement (Participe à...) – Parles-en à quelqu'un (Parle de...) – Annonce-le – Viens-en à l'essentiel – Occupe-t'en au plus vite.

## CONJUGAISON 4

### ► Indicatif / Subjonctif → p. 131

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir les formes du subjonctif présent et passé en mettant l'accent, au besoin, sur les aspects suivants :

- la distinction entre les terminaisons au présent de l'indicatif et du subjonctif ;
- la modification de radical de certains verbes ;
- le subjonctif imparfait employé, dans un niveau de langue soutenu, à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

#### ■ J'observe

**1. a)** Les verbes soulignés sont à l'impératif présent. → *Il ne faut pas que tu t'y prennes au dernier moment. Il faut que tu envoies une lettre... Il faut que tu expliques... Il faut que tu te présentes... Il faut que tu essaies / essayes... Il ne faut pas que tu en fasses trop... Il faut que tu relances...*

**b)** *Tu prends, prends, que tu prennes ; tu fais, fais, que tu fasses* → la forme et la terminaison sont les mêmes au présent de l'indicatif et à l'impératif. Les élèves constateront que c'est la même chose, si l'on conjugue à la 1<sup>re</sup> personne du pluriel, par exemple.

Pour les autres verbes, qui sont du 1<sup>er</sup> groupe, la forme et la terminaison sont les mêmes au présent de l'indicatif et au subjonctif : *Tu envoies, envoies, que tu envoies. Tu expliques, expliques, que tu expliques...*

À noter : en cas de doute, pour faire la différence, on peut conjuguer à la 1<sup>re</sup> ou à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel (*il faut que tu expliques* → *que nous expliquions*), ou bien remplacer par un verbe d'un autre groupe, comme *prendre, tenir...* → *il faut que tu envoies / que tu prennes*.

Les élèves donneront la 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> personne du pluriel pour les verbes *prendre, envoyer, essayer* : *que tu prennes* → *que nous prenions, que vous preniez ; que tu envoies* → *que nous envoyions, que vous envoyiez ; que tu essaies* → *que nous essayions, que vous essayiez*.

**2. a)** (*qui t')* *intéressent* : présent de l'indicatif ; la forme ne se distingue pas de celle du présent du subjonctif. À noter : dans un cas comme « *Il n'y a que les jeux vidéo qui t'intéressent* », le verbe est au subjonctif (cf. la leçon 15 de grammaire : expression d'une restriction).

**b)** *Tu obtiens* → *que tu obtiennes*. On demandera aux élèves de mettre au subjonctif d'autres verbes du texte, à une personne du singulier et du pluriel. Par exemple : *avoir* → *que tu aies, qu'il ait, que nous ayons ; aller* → *que tu ailles, que nous allions ; choisir* → *que tu choisisses, que*

*nous choisissions ; faire* → *que tu fasses, que nous fassions ; sortir* → *que tu sortes, que nous sortions ; obtenir* → *qu'il obtienne, que nous obtenions ; être* → *que tu sois, que nous soyons*.

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** *qu'il soit / qui soit* → *que nous soyons, que vous soyez* ; *qui n'abuse* → *que nous abusions, que vous abusiez* ; *on puisse* → *que nous puissions, vous puissiez* ; *que quelques-unes n'aient* → *que nous ayons, que vous ayez*

**b)** Les deux verbes qui apparaissent dans ce texte à la fois à l'indicatif et au subjonctif sont : *être, avoir*.

À noter, la différence orthographique entre « *que nous ayons / soyons* » (sans i) et « *que nous envoyions / essayions* » (le radical de ces verbes comprend déjà le son i ; ce doublement est parfois marqué à l'oral, mais pas toujours).

**2. a)** Présent de l'indicatif : *qui s'abîme ; il ne veut pas ; il veut ; j'aime*.

Futur simple de l'indicatif : *serai*.

Passé simple de l'indicatif : *fut-elle, s'écria*.

Conditionnel passé : *je n'aurais été*.

Présent du subjonctif : *Dieu soit loué, le Ciel soit béni* (forme passive) ; *je retourne ; j'épouse*.

**b)** Au présent du subjonctif, 3<sup>e</sup> personne du singulier : *qu'il veuille* ; à l'imparfait : *qu'il voulût*.

**3.** *qu'elles se protègent* → *qu'elle se protègeât ; qu'elles se fassent dépister* → *qu'elle se fît dépister ; qu'elles soient traitées* → *qu'elle fût traitée*. On peut, bien entendu, donner la forme du verbe au pluriel (*protégeassent, fissent, fussent*), sachant toutefois que la 3<sup>e</sup> personne du singulier du subjonctif imparfait est quasiment la seule que l'on trouve encore, à l'écrit, relativement fréquemment.

#### ■ J'utilise

**4. a)** Par exemple, certaines locutions conjonctives introduisant des subordonnées circonstancielles (temps : *avant que, jusqu'à ce que...* ; but : *pour que, afin que...* ; opposition : *bien que, quoique...*) ; des verbes exprimant l'obligation, l'incertitude (*vouloir, souhaiter, douter, ne pas être sûr que...*) ; des expressions comme : *Il faut, il est souhaitable que...*

**b)** Les élèves s'appuieront sur les réponses à la question précédente.



## CONJUGAISON 5

### ► Temps composés, à l'actif et au passif → p. 132

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir les formes des temps composés en mettant l'accent, au besoin, sur les aspects suivants :

- la distinction entre temps simples à la voix passive et temps composés de la forme pronominale ;
- les formes, à l'actif et au passif, du passé antérieur et la forme dite « surcomposée ».

#### ■ J'observe

**1. a)** Le récit est au présent : « *je n'ai pas à me plaindre, je croise* » ; les faits antérieurs sont exprimés au passé composé de l'indicatif.

**b)** Les verbes à une forme composée, à l'actif : « *j'ai trouvé ; je me suis installé* (passé composé construit avec l'auxiliaire être à forme pronominale → *je m'installe, je me suis installé / j'installe, j'ai installé, j'ai été installé*) ; *j'ai eu ; j'ai gagné ; a accepté ; il a fallu*.

Au passif : *j'ai été admis ; la demande a été faite*.

**2. a) et b)** *Je suis désormais gratifié* (présent de l'indicatif, voix passive) *du titre de maître*. On emploie le présent, car le narrateur a obtenu le diplôme et que le titre lui est donc attribué : c'est celui qu'on emploiera à compter de ce jour. On peut toutefois admettre : *J'ai été gratifié* (passé composé de l'indicatif, voix passive) *du titre de maître*.

À la voix active : *On me gratifie désormais du titre de maître. / On m'a gratifié du titre de maître*.

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Les verbes à une forme composée, à l'actif : *est allée* (passé composé) ; *je n'ai pas eu* (passé composé) ; *Lilas n'a fait ; les femmes s'étaient installées* (plus-que-parfait).

Au passif, imparfait de l'indicatif : *elle était attendue ; nous n'étions pas concernés*.

**b)** *Toute la famille l'attendait. Comme si cela ne nous concernait pas directement*.

**c)** La question peut être l'occasion de travailler sur le verbe « *installer, s'installer* », qui est un excellent exemple de la notion de champ sémantique (relation entre le sens du verbe, son usage, ses compléments possibles) et ce que cela a comme conséquence sur les formes conjuguées. Par exemple : *installer (quelque chose)* → le mettre en place ; *installer (quelqu'un) dans une pièce / une maison* : lui faire prendre place, le faire asseoir / le faire emménager ; *s'installer (s'asseoir / emménager)*.

Passé antérieur de *s'installer* : *Dès que les femmes se furent installées*. Passé antérieur de *installer*, forme active : *Dès que l'on eut installé (fait asseoir) les femmes dans le salon* ; forme surcomposée : *Dès que l'on a eu installé les femmes dans le salon* ; passé antérieur forme passive : *dès que les femmes eurent été installées (assises)*.

**2. a)** Passé composé de l'indicatif : *Il n'y a pas eu de marchandage ; nous en avons beaucoup plaisanté*.

Plus-que-parfait de l'indicatif : *nous avions vécu*. Les autres verbes sont au présent de l'indicatif, sauf *elle aurait pu*, qui est au conditionnel passé.

**b)** *Il n'y eut pas de marchandage. Nous en plaisantâmes beaucoup*.

#### ■ J'utilise

**3. a)** Passé antérieur (qui serait par exemple utilisé dans une subordonnée de temps, pour exprimer l'antériorité) : *(Quand) j'eus gagné le procès* ; forme surcomposée : *(Quand) j'ai eu gagné le procès*.

**b)** *Et, comme un bonheur n'arrive jamais seul* (temps inchangé, car présent de vérité générale), *j'avais trouvé... Il n'était pas très bien situé... je n'avais pas à me plaindre. J'avais été admis au barreau ... les locataires que je croisais... où je m'étais installé. Je commençais à gagner ma vie. J'avais eu du mal... Mais j'avais gagné le procès... Et Lilas avait enfin accepté... Il avait fallu bien entendu passer ... La demande en mariage avait été faite...*

## CONJUGAISON 6

### ► Conjugaison et orthographe : verbes du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>e</sup> groupe → p. 133

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir les caractéristiques de conjugaison des verbes du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>e</sup> groupe, en lien avec certaines particularités orthographiques, notamment sur les aspects suivants :

- le doublement ou non de la consonne, les modifications de l'accentuation avec les sons [ə] [e] [ɛ] ;
- le double *i*, le *e* muet, dans des verbes en -yer ou -ier, par exemple.

#### ■ J'observe

**1. a)** 1<sup>er</sup> groupe : *suis réveillé, s'écroulaient, engendraient, déplaçaient, rappeler, envoi, appelés, me lève, retourne* ;  
2<sup>e</sup> groupe : *en subissant, envahissaient, engloutissaient* ;  
3<sup>e</sup> groupe : *a pris, reproduire, fais, bois*.

**b)** Par exemple :

*Je / tu subis, il subit* : présent ou passé simple de l'indicatif ;  
*nous subissons, vous subissez, ils subissent* : présent ;  
*nous subîmes, vous subîtes, ils subirent* : passé simple.

**2.** Les verbes du 1<sup>er</sup> groupe qui présentent une particularité (changement de radical, particularité orthographique) :

*envoyer* → *j'enverrai / j'enverrais, j'envoie, nous envoyons / nous envoyions* ;  
*appeler / rappeler* → *j'appelle, nous appelons* ;  
*se lever* → *je me lève, nous nous levons* ;  
*déplacer* → *ils déplaçaient* ;  
*réveiller* → *nous réveillons / nous réveillions*.

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** 1<sup>er</sup> groupe : *exister, essayer, injecter, plonger, empêcher* ;

2<sup>e</sup> groupe : *agir, ralentir* ;

3<sup>e</sup> groupe : *faire, être, devenir, se mettre*.

**b)** Imparfait : *j'avouais, nous avouions, vous avouiez ; j'essayais, nous essayions, vous essayiez ; je mélangeais, nous mélangeions, vous mélangeiez*.

Futur : *j'avouerai, nous avouerons ; j'essaierai / j'essaierai, nous essaierons / essayerons ; je mélangerai, nous mélangerons*.

**c)** Radical : « empêch- ». Il s'agit d'un accent circonflexe (origine étymologique : l'accent tient à l'évolution du mot du latin au français). Il demeure à toutes les formes, contrairement aux verbes à accent aigu ou grave, ou encore aux verbes tels que « connaître, paraître », par exemple.

**2.** Imparfait, 2<sup>e</sup> personne du pluriel : *vous choisissiez, vous travailliez, vous finissiez, vous essuyiez, vous connaissiez, vous gratifiiez, vous vous apprêtiez, vous tourniez, vous sortiez, vous projetiez, vous vous installiez, vous démarriez*.

Présent du conditionnel : *vous choisiriez, vous travailleriez, vous finiriez, vous essuyeriez / essuieriez, vous connaîtriez, vous gratifieriez, vous vous apprêteriez, vous tourneriez, vous sortiriez, vous projetteriez, vous vous installeriez, vous démarreriez*.

#### ■ J'utilise

**3.** Selon les verbes employés, les élèves prêteront attention :

– à l'écriture -ll + -i, ou au double *i* de l'imparfait de l'indicatif (*Si nous bénéficions, détaillons / vous différenciez, identifiez, travaillez*) ; à noter : la forme est la même au subjonctif présent ;

– au *e* muet du présent du conditionnel ou de l'impératif (*vous bénéficieriez / nous différencierions, identifierions / différencie...*)

– à l'accentuation ; accent aigu ou grave, selon que la syllabe suivante comprend ou non un [ə] prononcé ; (*nous opérerions, récupérerions, vous repéreriez, opéreriez, interpréteriez / opère, repère, récupère, interprète*).

## CONJUGAISON 7

### ► Verbes irréguliers (3<sup>e</sup> groupe) → p. 134

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir les caractéristiques de conjugaison des verbes du 3<sup>e</sup> groupe et d'approfondir, au besoin, certains cas d'irrégularité (verbes à plusieurs radicaux, terminaisons des premières personnes du singulier), ainsi que la notion de verbes défectifs.

#### ■ J'observe

**1.** 1<sup>er</sup> groupe : *rappeler* (particularité : l ou double ll) ; *déclenchant, frotte ; glisser*.

3<sup>e</sup> groupe : *émis* (changement de radical : *émettre, il émettait, il émit*) ;

*rompre* (présent, 3<sup>e</sup> personne du singulier → *il rompt*) ;

*descendre* (à comparer avec « *rompre* » : *je / tu descends, il descend*) ;

*naissent* (modification de radical : *ils naquirent*).

**2.** *Être* → *ét- / fu- / ser- / s-* (so- + toutes les variantes au présent de l'indicatif ; so(i)- so(y)- au présent du subjonctif).

*Avoir* : a(i)- / av- / aur- / ay-. *Voir* : vo(i)- vo(y)- / ver- / v- (v-u, nous v-îmes).

*Savoir* : sav- / saur- / sach- / s- (je sai-s, su-s...)

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** *Suis-moi* → *tu suivis, suivi*.

*Il t'attend* → *il attendit, attendu*.

*On dirait* → *On dit, dit*. *Revenir* : *il revint, revenu*.

*On croirait* → *On crut, cru*.

*Celle-ci reconnaît* → *Elle reconnut, reconnu*.

*Tu es* → *Tu fus, été*.

*Tu viens* → *tu vins, venu*.

*Séduire* → *Il séduisit, séduit*.

**b)** *Suivre* : sui- / suiv- ;

*attendre* : attend- ;

*dire* : di- ;

*revenir* : rev-, reven- ;

*croire* : cr-, croi(y)- ;

*séduire* : sédui-

**c)** *Étendu* → *il étendit, étendu*. *Vêtu* → *Il vêtit, vêtu*.

**2. a)** *Recevoir, devoir, boire, revenir, conclure*.

**b)** *reçu, cru, bu, dû, revenu, conclu*.

**c)** Par exemple : *savoir, pouvoir, avoir, vivre, courir...*

#### ■ J'utilise

**3.** Par exemple : Le légiste s'est aperçu que la boisson avait été servie avec des glaçons et il a convaincu tout le monde de la solution : l'inspecteur avait été épargné grâce au coup de téléphone reçu. S'il n'avait pas été interrompu alors qu'il prenait l'apéritif, il serait mort lui aussi. En effet, il fallait qu'il sorte immédiatement, il a donc bu son verre d'une traite : les glaçons n'avaient pas encore fondu ; or, c'étaient eux qui contenaient le poison.

## CONJUGAISON 8

### ► Prépositions → p. 135

#### ■ J'observe

**1.** Un verbe intransitif est un verbe qui se construit sans complément d'objet. Par exemple « *Barbabou est venu.* » Un verbe transitif se construit avec un complément d'objet (direct, indirect ou les deux) : « *Il épouse la princesse.* ». Certains verbes transitifs peuvent aussi se construire de façon intransitive, d'autres non. Par exemple : « *Le jeune homme continua / continua son travail. Il a perdu un diamant / Il a perdu* » Mais : « ~~Il épouse.~~ »

Le verbe n'a pas toujours le même sens, selon qu'il est construit de façon transitive ou non : « *Il rapporte quelque chose à quelqu'un* (le lui ramène, le lui rend) / *Il rapporte* (il dénonce, il va dire que tel ou tel a fait une bêtise...) / *Cela se rapporte à quelque chose* (est en lien avec, traite de...).

**2. a) et b)** Dire quelque chose à quelqu'un ; prier quelqu'un de faire quelque chose ; continuer de faire quelque chose ; s'obstiner à faire quelque chose ; répondre quelque chose à quelqu'un ; tenir à quelque chose (être attaché à quelque chose ; sens différent de « tenir quelque chose ») ; promettre quelque chose à quelqu'un / promettre sa fille à un homme (la fiancer) ; rapporter quelque chose à quelqu'un ; munir quelqu'un de quelque chose.

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Les verbes à double construction : *on lui répond que* (le prince est occupé des préparatifs de la noce) ; *lui demanda s'il ne l'avait point trompé* ; *qu'il avait acheté son diamant d'un Arménien* ; *de qui il tenait le sien*.

À noter : « *des choses importantes à lui communiquer* » (communiquer quelque chose à quelqu'un) ; *il demande une audience* (il s'adresse à quelqu'un, le secrétaire du prince, par exemple, qui n'est pas mentionné ; cf. « on » dans la proposition suivante) ; *lui parler* (ici, avec un seul complément).

**b)** Par exemple : *Réponds-lui* ; *demande-les lui* / *demande-le leur* ; *achètes-en un* ; *achète-le lui* ; *communique-les lui...*

**2. a)** *Tu y connais quelque chose en informatique ? – L'essentiel du travail va consister à mettre de l'ordre dans ce fouillis ! – En réalité, l'essentiel de sa fortune consiste en placements hasardeux ! – Tu es apprécié de tous et tous peuvent témoigner de ta bonne foi. – Nous étions convenus de nous retrouver à l'entrée du cinéma. – Cette*

*organisation convient-elle à tous ? – Vous devez d'abord vous assurer de leur coopération. – Il ne se rappelle absolument pas / nous l'avoir dit. – Il faut rapidement pallier / son absence. – Commencez par vous détendre : vous trouverez ensuite comment remédier à ce problème. – Pouvez-vous répondre du résultat ? – Ils finiront par se ranger à l'avis de la majorité. – J'assiste / ma sœur dans cette affaire et nous commençons à (d') espérer une issue favorable.*

**3.** On demandera aux élèves d'utiliser de préférence les pronoms de la 3<sup>e</sup> personne du singulier ou du pluriel, masculin ou féminin, car ce sont ceux qui posent le plus de difficulté.

L'exercice conduit aussi à constater que ce ne sont pas toujours les mêmes pronoms qui peuvent être employés, même dans le cas de synonymes ou de verbes de même construction (même préposition). Par exemple :

*l'accepter / en accepter un ; y consentir ;*

*les obliger à ; le leur imposer ;*

*le leur permettre, se le permettre ; les y autoriser, s'y autoriser ;*

*le lui promettre ; s'y engager ;*

*y songer ; l'envisager...*

#### ■ J'utilise

**4. a) et b)** Par exemple :

– *admettre quelque chose* (accepter, tolérer, autoriser...) / *admettre quelqu'un* (dans un groupe, une association, un lieu... : l'intégrer, l'accueillir, l'affilier...) / *admettre que...* (reconnaître) / ;

– *communiquer quelque chose* (diffuser, faire part de...) / *communiquer avec quelqu'un* (échanger, parler...) ;

– *convenir à quelqu'un, à quelque chose* (plaire, s'accorder avec...) / *convenir de quelque chose* (se mettre d'accord, décider...) ;

– *jurer quelque chose, (se) jurer de faire quelque chose* (promettre, se promettre de) / *jurer que...* (assurer, prétendre...) ;

– *tenir à quelque chose, à quelqu'un* (être attaché à) ; *tenir quelque chose* (soutenir, conserver...) ; *tenir* (adhérer, être maintenu, fixé...) / *se tenir* (se comporter...) / *s'en tenir à* (se limiter à...)

## ORTHOGRAPHE 1

### ► Ponctuation → p. 136

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir et d'approfondir les différents usages des guillemets, des parenthèses et des points de suspension.

#### ■ J'observe

**1. a) et b)** Dans le texte, les deux points suivis des guillemets sont employés pour introduire et citer l'expression utilisée à propos de l'eau, le « surnom » qu'on lui donne (« *l'or bleu* »). Les deux points sont utilisés dans les autres phrases pour introduire une explication (*ce sont les mers... / si on la pollue...*).

Les guillemets peuvent servir aussi à citer les propos de quelqu'un.

**2.** Les deux expressions mises entre parenthèses (*icebergs, glaciers / l'eau douce*) sont des précisions ; la première indique à quoi correspond « ce qui reste » ; la seconde énumère des éléments spécifiques, que résume le mot générique « glace ».

#### ■ Je m'exerce

**1. a) et b)** (*Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus, Saturne, dont on retrouve l'étymologie dans nos lundi, mardi, mercredi, etc.*) : précision.

(*Sunday en anglais, Sonntag en allemand, signifiant « jour du Soleil »*) : précision et citation d'un nom, traduction d'un mot étranger.

(« *et le septième jour, Dieu se reposa* », dit la Genèse) : précision et citation extraite d'un livre.

**c)** On pourrait utiliser les deux points à la place des parenthèses pour introduire l'énumération des planètes, car elle termine la phrase. Dans les autres cas, cela n'est

pas possible, car les parenthèses se trouvent au milieu des propositions de la phrase.

À noter : les noms en langue étrangère sont ici écrits en italiques, car c'est la règle la plus courante pour les textes imprimés. En l'absence d'italiques, on utiliserait les guillemets.

**2.** *en même temps... / que se passerait-il ? / vous allez dire : « Déjà, tout le monde ne pourra pas participer. » / (y compris ceux qui, décalage horaire oblige, devront se lever à 3 heures du matin pour participer à l'aventure).*

Les indices pour placer les signes de ponctuation : la forme interrogative (point d'interrogation) ; l'emploi d'un verbe de parole (vous allez dire → deux points, puis guillemets ouvrants et fermants) ; l'expression « y compris » (indique que l'on va évoquer la partie d'un tout → précision entre parenthèses). Les deux points pourraient être utilisés à la place des points de suspension, mais ces derniers ne pourraient, eux, être utilisés ailleurs : suite en suspens, effet de surprise...

#### ■ J'utilise

L'exercice 2 fournit aux élèves un canevas d'écriture. Toutefois, ils peuvent employer les signes concernés dans un autre usage, qu'ils expliciteront (par exemple : les deux points pour introduire une explication ; les guillemets pour un mot, une expression ; les points de suspension pour une énumération non terminée...).

Libre choix de la situation. Par exemple : *Et si les parents allaient à l'école et que les enfants s'occupaient, eux, de la maison... qui seraient les plus heureux, à votre avis ? / Et si l'école durait deux mois et les vacances dix... / Et si les robots apprenaient tout à notre place... / Et s'il suffisait de poser les yeux sur un livre pour l'avoir lu... ?*

## ORTHOGRAPHE 2

### ► Accentuation → p. 137

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir la relation entre prononciation et accentuation et d'approfondir, au besoin, les règles d'accentuation, notamment dans les cas suivants :

- l'emploi du tréma ;
- les accents distinguant des homophones, sans incidence sur la prononciation ;
- la lettre e non accentuée pour les sons [e], [ɛ].

#### ■ J'observe

**1.** On demandera plus particulièrement aux élèves d'analyser les cas où e prononcé [ɛ] n'est pas accentué.

*dû* : [y] (l'accent ne modifie pas la prononciation ; il distingue de l'homophone « du ») ;

*exactement* : [ɛ] (suivi de x), [a], [ə], [ã] ;

*manière* : [a], [ɛ] ;

*naïfs* : [a] ;

*expérimenté* : [ɛ] (suivi de x), [e], [ã], [e] ;

*réserve* : [e], [ɛ] (suivi de 2 consonnes : rv) ;

*demi-journée* : [ə], [e] ;

*accepte* : [ɛ] (consonne doublée) ;

*plutôt* : [y], [o] ;

*s'arrêter* : [a], [ɛ], [e] ;

*évidemment* : [e], [a], [ã] ;

*sortie* : [ɔ].

**2.** *Dû* : participe passé de « devoir » ; c'est également un nom « il réclame son dû » ; le participe à un autre genre ou nombre ne prend pas d'accent : *dus*, *due*, *dues* ; on peut citer « indu(e) » : une réclamation indue (qui n'est pas justifiée) ; rentrer à une heure indue (qui n'est pas

normale, acceptable) ; « indûment » ou « indument » : d'une manière injuste, injustifiée.

*s'arrêter* : arrêt, arrestation... ; *évidemment* : évidence, évident...

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** *exagéré* – *d'exagération* – *exagèrent* – *décision*, *hâtive*, *revêt*, *caractère* – *l'inquiétude*, *croît*, *reportée*, *paraît-il* – *fête*, *excès* – *peut-être* – *réponse*, *d'ambiguïté* – *l'expérience*, *avérée* – *opiniâtreté* – *pièce*, *exiguë* – *réussite*, *mérite*, *être*, *célébrée* – *règle* – *être*, *même*, *coïncidence*.

**b)** Les deux phrases ou propositions qui ne comportent aucun accent : *Cette solution sera-t-elle efficace ? / le prix de la location est excessif.*

**2. a)** *très agréable*, *chaîne*, *êtres*, *planète*, *installés*, *déboires*, *préhistoriques*, *passé*, *mangés*, *l'intégralité*, *règne*, *dépeupler*, *océans*, *forêts*, *pâturage*, *difficulté*, *était*, *gérer*, *détruire*, *jusqu'à*, *planète*, *rôle*, *super-prédateur*.

**b)** *passé* (verbe passer), *a* (verbe avoir), *foret* (outil) ; *installes* (actif / tu), *manges* (actif / tu).

#### ■ J'utilise

**3. a) et b)** Par exemple, *côte* : *accoster* – *goût* : *dégoût*, *goûter* – *déguster*, *dégustation* – *coût* : *coûter*, *coûteux* – *intérêt* : *intéresser*, *intéressant* – *forêt* : *forestier*, *déforestation* – *rôle* : *enrôler* – *prêt* : *prêter* – *vêtement* : *vêtir*, *vestimentaire* – *arrêt* : *arrêter*, *arrestation* – *boîte* : *boîtier*, *emboîter*, *déboîter* – *honnête* : *honnêtement* – *extrême* : *extrémité*, *extrêmement* – *sûr* : *sûreté*, *assurer*, *sûrement*...

## ORTHOGRAPHE 3

### ► Accords complexes dans la phrase → p. 138

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir et d'approfondir les cas d'accords complexes dans la phrase, notamment :

- le sujet éloigné du verbe, ou inversé ;
- les noms collectifs ;
- les sujets coordonnés.

#### ■ J'observe

**1. a)** Les modifications de terminaison, d'accord :

– *Le mur* → sujet de *était* : 3<sup>e</sup> personne du singulier ; à noter : « *mélange...* » est en apposition de « *en torchis* », qui est une matière (→ nom au singulier) ; il ne varie pas en nombre.

– *Une barrière de bambous* → sujet inversé de *apparaissait* : 3<sup>e</sup> personne du singulier ; à noter : « *fendus* », participe passé employé comme adjectif, est épithète de « *bambous* » et non de « *barrière* » → sans changement.

– *Le sol* → *durci*, au masculin singulier ; participe passé employé comme adjectif, épithète.

– *Le toit* → sujet de *était surmonté* (masculin singulier).

**b)** *Celle-ci*, pronom démonstratif, remplace « *terre* » ; il change de genre avec l'emploi du mot « *sol* ».

**2.** Le sujet de « *était (de venir admirer)* » est le pronom indéfini féminin singulier « *L'une (de mes plus grandes joies)* » ; c'est pourquoi il n'y a pas de changement de nombre quand on remplace par « *Ma plus grande joie* ».

**3.** Dans la 1<sup>re</sup> phrase, le sujet de « *étaient* » est « *Les murs* » (et l'adjectif « *bas* » est l'attribut). Le verbe est séparé de son sujet par le complément de nom (*en torchis*) et la mise en apposition (*mélange de boue noire et de paille*).

On peut représenter la composition du groupe nominal « *Les murs en torchis, mélange de boue noire et de paille* », dont le noyau est « *murs* » et qui est lui-même constitué d'un autre groupe nominal, dont le noyau est « *torchis* », et qui est lui-même constitué d'un groupe nominal en apposition dont le noyau est « *mélange* ». Pour cela, on peut utiliser soit des rectangles emboîtés, soit des flèches qui indiquent de quel nom dépend tel ou tel élément : « *de boue noire et de paille* » dépend de « *mélange* » (dont il est complément du nom) ; « *mélange* » dépend de « *en torchis* » (auquel il est mis en apposition) ; « *en torchis* » dépend de « *les murs* » (dont il est complément du nom).

Les **murs** en **torchis**, **mélange** de boue noire et de paille,

#### ■ Je m'exerce

**1.** *Une haie d'arbustes au maigre tronc noueux et étiré* (épithète de « *tronc* »), *aux feuilles jaunes découpées* (épithète de « *feuilles* »), *protégeait* (sujet : « *une haie* ») *ce petit lieu tabou. Un lointain ancêtre dormait* (sujet : « *un ancêtre* ») *là depuis quelques générations. Aucun d'entre nous n'aurait* (sujet : « *aucun* ») *osé y glisser ne serait-ce qu'un orteil. Nous avons bien trop peur de troubler le sommeil sacré.*

**b)** *Beaucoup d'entre nous n'auraient pas osé y glisser ne serait-ce qu'un orteil. / La plupart d'entre nous n'auraient pas osé... / Une partie d'entre nous n'aurait pas osé...*

**2.** – *Tes camarades et toi (vous) préparerez la salle. L'un d'entre nous préparera la salle.*

– *La plupart des pirogues ont quitté le débarcadère tôt ce matin.*

– *À cette heure, peu d'entre elles sont rentrées.*

– *Seule l'une des plus jeunes enfants était accompagnée.*

– *Un tiers de la propriété était clôturé / Les trois quarts de la propriété étaient clôturés.*

– *C'est l'un des lieux touristiques les plus réputés.*

**3.** *se déversent* (sujet : « *8 556 millions...* ») ; *sacrés* (attribut de « *ils* ») ; *épargnés* (sujet : « *ils* ») ; forme passive ; auxiliaire « *être* ») ; *les plus pollués* (« *dix fleuves* ») ; *usées* (épithète de « *eaux* ») ; *s'y déversent* (sujet : « *des millions...* ») ; *réalisés* (forme passive, avec l'auxiliaire *être* ; sujet : « *des efforts* »).

#### ■ J'utilise

**4.** Pour préparer la production, les élèves feront une petite liste d'éléments à utiliser pour décrire le lieu : objets présents, bruits, couleurs, formes, dimensions... Ils pourront également s'inspirer des textes étudiés dans les exercices précédents et imiter les structures qu'ils auront dégagées de certaines phrases. Par exemple :

– *Une haie d'arbustes au maigre tronc noueux et étiré, aux feuilles jaunes découpées, protégeait ce petit lieu tabou. → Un alignement d'immeubles aux façades réfléchissant le soleil, aux toits ponctués d'antennes et de paraboles, bordait l'avenue principale... / Un bosquet de bananiers, aux feuilles déchiquetées par le vent, se dressait à l'entrée de l'immense propriété...*

– *Les murs en torchis, mélange de boue noire et de paille, étaient assez bas. → Des murs en terre battue, de couleur ocre, étaient surmontés d'un toit de palmes...*

## ORTHOGRAPHE 4

### ► Accords complexes dans le groupe nominal → p. 139

#### ■ Objectifs

Dans le prolongement de la précédente, cette leçon permet de revoir et d'approfondir les cas d'accords complexes dans le groupe nominal :

- nombreuses expansions enchâssées ;
- subordonnées relatives dont le sujet est inversé ou introduites par un pronom relatif composé ;
- complément du nom désignant une matière...

#### ■ J'observe

**1.** – *un berceau* + deux adjectifs épithète et mis en apposition (*carré, suranné*) + un complément du nom (*aux barreaux disproportionnés*) qui comprend lui-même un adjectif épithète (*disproportionnés*) ;

– *une armoire* + un adjectif épithète (*grosse*) + un participe passé employé comme adjectif, mis en apposition et qui comprend lui-même un complément (*coiffée de deux imposantes cantines*) ;

– *une table* + un adjectif épithète (*massive*) + une proposition subordonnée relative (*dont les pieds rivalisaient sans complexe avec les piliers des maisons*) ;

– *un meuble* + une proposition subordonnée relative (*qui, lui, souffrait d'un problème d'identité*).

**2.** Par exemple : *une couchette / une couche carrée... ; un gros meuble coiffé... ; un meuble massif...*

**3.** *Une armoire sur laquelle* (pronom relatif composé, remplaçant « armoire ») *étaient posées* (sujet inversé) *des cantines*.

#### ■ Je m'exerce

**1.** – *épaisses et frustrées* : adjectif qualificatif et participe passé employé comme adjectif épithètes de « tablettes » → féminin pluriel ;

– *résignée* : adjectif qualificatif, mis en apposition, s'accorde avec « une étagère » ;

– (*étaient*) *alignés* : verbe « aligner » à la forme passive dont le sujet est inversé et coordonné (« cuvettes et paniers ») → accord au masculin pluriel ;

– *rotin* : complément du nom « paniers », désigne une matière → singulier.

**2.** – *l'accumulation de terre et de sédiments qui se forme à l'endroit où le fleuve se déverse dans l'océan* : GN complément d'agent ; sa composition : un nom-noyau « l'accumulation » + 2 compléments du nom coordonnés (« de terre et de sédiments » ; « terre » est au singulier car il s'agit d'une matière) + une subordonnée relative (« qui se

forme à l'endroit... ») ; « qui », sujet de « se forme », remplace « l'accumulation ».

– *la partie d'un fleuve dans laquelle l'eau douce se mêle à l'eau de la mer salée* : GN, attribut de « un estuaire » ; composition : un nom-noyau (« la partie ») + un complément du nom (« un fleuve ») dont dépend une subordonnée relative (« dans laquelle... salée ») ; le sujet de « se mêle » est « l'eau (douce) ».

– *par des rivières et des cours d'eau, appelés des affluents* : GN, complément d'agent ; composition : deux noms-noyaux coordonnés « rivières et cours d'eau » + un groupe du participe mis en apposition ; « appelés » s'accorde au masculin pluriel.

**3.** – *une pointe de rocher tout* (sens : entièrement) *recouvert* (accord avec « rocher ») *de mousse noire* (accord avec « mousse ») *et humide*.

– *Une ancienne sculpture telle* (accord avec « sculpture ») *qu'on en trouve encore...*

– *Autour du foyer central où gisaient* (accord avec « morceaux », sujet inversé) *toujours quelques* (accord avec « morceaux ») *gros morceaux de bois mort bien sec* (accord avec « bois », matière, au singulier)...

– *Juste en face, pendait un tapis de palmes tressées* (accord avec « palmes ») *renfermant des nattes enroulées destinées* (accord avec « nattes ») *aux cérémonies coutumières* (accord avec « cérémonies »).

À noter, à propos de « tout recouvert » : dans ce sens-là, « tout » est invariable → « des rochers tout recouverts (ils sont entièrement, complètement recouverts) », que l'on peut distinguer de « des rochers tous recouverts » (tous les rochers sont recouverts) ; la distinction s'entend à l'oral (s prononcé).

#### ■ J'utilise

**4.** Selon les informations dont les élèves disposent (recherches sur Internet, livres de géographie, encyclopédies), il s'agira d'un exercice de reformulation pour dire autrement ou pour synthétiser un paragraphe sur le sujet, par exemple. À défaut, les élèves peuvent produire à partir de quelques éléments qu'on leur fournira. Par exemple, les plaines : vastes surfaces, horizontales / planes ou vallonnées (collines), traversées par des fleuves / rivières (lit parfois très étendu), zones très peuplées (vastes espaces favorisant les villes, les industries, les transports...) ; plaines littorales, côtières : qui bordent la mer, l'océan...



## ORTHOGRAPHE 5

### ► Homophones (1) → p. 140

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir la notion d'homophonie dans le vocabulaire (des mots qui se prononcent de la même façon) ou en grammaire (un groupe ou une suite de sons identiques du fait de liaisons, par exemple) et de s'entraîner à les distinguer en ayant recours à différents procédés (substitution, conjugaison à une autre personne, utilisation de la forme négative...).

#### ■ J'observe

**1. a)** [s ɛ t] ; [t u] ; [l a] ; [s ɔ̃] ; [m i] ; [u] ; [d ɑ̃] ; [s ɛ] ; [a] ; [ɔ̃ n a]

**b)** set (de table), cet, cette ; tous, toux ; son ; mi-, mie ; où, houé, houx ; dent, d'en ; sais, sait ; on n'a (pas)

**2.** tout → tous (les immeubles) ; dans → d'en (bouger) ; à → a.

« tous âges » / « tout âge » : la liaison donne un indice sur la terminaison (« s » / « t ») ; dans la seconde expression, toutefois, avec la prononciation de « t », il ne faut pas confondre avec la forme féminine (toute) → « un âge » : masculin → « tout ».

#### ■ Je m'exerce

**1.** – **davantage** d'exemples (plus d'exemples) ; **pas d'avantage** particulier (présente un avantage).

– **ne s'en est pas rendu compte** (ne s'est pas rendu compte de cela ; ne s'est pas soucie, aperçu de...) ; **sans difficulté** (avec difficulté) ; **sans qu'elle s'en doute** (sans problème) ;

– **s'est promis** (je me suis promis) ; **s'y laisser prendre** (m'y laisser prendre) ; **c'est** (cela est) **donc si difficile** (très, à ce point, trop difficile...)

– **Il m'est impossible** (il nous est impossible) ; **Il met** du temps (tu mets du temps) ;

– **Il t'en faut** (il nous en faut) ; **Il y a tant de bruit** (tellement, beaucoup, trop) ;

– **Si on continue** (Dans le cas où...), **on n'est** (nous ne sommes) **pas près d'arriver** (sur le point d'arriver) ;

– **ce qu'en penseront tes amis** (ce qu'ils penseront de cela) **quand ils l'apprendront**.

**2. a)** **telles heures** ; **pour moi** ; **Mais aujourd'hui** ; **cette odeur** ; **à l'enfance** ; **cette odeur** ; **ne m'a jamais quitté** ; **c'est** ; **dans ce quartier** ; **la hume à nouveau** ; **cette odeur** ; **si vite oubliée tout au long de l'année qu'on la croirait disparue** ; **mais qui renâit** ; **dans le silence du soir**.

**b)** et **c)** On essaie par exemple de remplacer :

– **mais** → « cependant, pourtant, or » ; on ne peut pas remplacer par « mettez » ;

– **cette** → « une » / « elle » ; on ne peut pas remplacer par un chiffre... ;

– **à (l'enfance)** → « vers, du côté de... » ; on ne peut pas conjuguer (« avons, avait »...)

– **m'a** → « nous a / les a » ;

– **ce** → « un / le / celui-ci » ;

– **la** → « le / les » ;

– **si** → « très / tellement »...

D'autres procédés, par exemple : on met à la forme négative : « c'est → ce n'est pas » ; « dans » : répond à la question « où ? »...

Les liaisons donnent des indications : « telles » → liaison avec « heures » ; « mais » → liaison avec « aujourd'hui » ; toutefois, attention à ne pas confondre avec « mets » ; « tout » → liaison avec « au (long) » ; toutefois, cela indique seulement que la terminaison n'est pas « s » → attention à pas confondre avec le féminin (« toute »).

#### ■ J'utilise

**3.** **On aurait dû vous prévenir plus tôt. On a cherché pendant deux jours. On n'a aucune piste sérieuse. Il peut être n'importe où à cette heure ! – Avez-vous au moins une idée de ce que peut être son projet ? C'est quelqu'un de plutôt organisé ou non ? Après tout, il est majeur ; peut-être est-il tout simplement parti en vacances sans avertir personne !**

## ORTHOGRAPHE 6

### ► Accord du participe passé (1) → p. 141

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir et d'approfondir les règles d'accord du participe passé, notamment dans les cas suivants :

- emploi de « en » ou pronom qui remplace une proposition ;
- nom collectif, expression d'une quantité ;
- verbes qui se construisent avec un attribut.

#### ■ J'observe

**1.** Verbes à la forme infinitive ou participiale : *parler ; habituée ; rabrouer ; obligée ; protéger ; réprimander ; aimé ; espéré ; s'améliorer ; obligé.*

La question se pose pour les verbes du 1<sup>er</sup> groupe. Quand on hésite, à l'écrit, on essaie de remplacer par un verbe du 3<sup>e</sup> groupe ; par exemple : prendre...

**2.** *se sentir obligée / obligé* : attribut ; on peut employer le verbe « être », mais aussi « il / elle se considère comme ; s'estime obligé(e) »

**3.** *Elle était habituée / il était mal aimé* : auxiliaire « être » ; *elle avait espéré* : auxiliaire « avoir ».

#### ■ Je m'exerce

**1.** *l'ouverture qui, située au-dessus...* → s'accorde avec le pronom relatif (remplace « l'ouverture ») ;

*celle que l'on avait pratiquée...* → s'accorde avec le COD placé avant : « (celle) que » ;

*pour se révéler au jour* (infinitif ; groupe complément circonstanciel de but) ;

*étaient recouverts* → s'accorde avec « tabourets » ;

*finement brodés* → s'accorde avec « napperons » ;

*bien rangé* → s'accorde avec « tout » ;

*avaient désertés* → s'accorde avec le COD placé avant : le pronom relatif « que » remplace les noms coordonnés « le lit et le berceau ».

**2. a)** *impossible de rater* → infinitif ;

*que l'on a surnommée* → s'accorde avec le COD placé avant ; le pronom relatif « que » remplace « cette structure » ;

*perdu en plein Sahara mauritanien* → s'accorde avec « l'œil de l'Afrique » ;

*Qui a creusé* → auxiliaire « avoir » ;

*Une météorite tombée jadis* → s'accorde avec « météorite » ;

*On l'a longtemps pensé* → auxiliaire avoir ; le pronom personnel COD, placé avant, est masculin singulier ; il remplace toute une proposition.

**b)** *On a longtemps pensé qu'une météorite tombée jadis avait creusé ce colosse.*

#### ■ J'utilise

**3.** Selon les informations que les élèves auront pu recueillir sur Internet, il s'agira d'un exercice de reformulation pour dire autrement ou pour synthétiser un paragraphe sur le sujet, par exemple. À défaut, les élèves peuvent produire à partir de quelques éléments d'information qu'on leur fournira. Par exemple : *situé en Mauritanie, dans le désert du Sahara ; forme d'un œil ; s'étend sur 350 km ; « pupille » (centre) : 50 km de diamètre ; sorte de dôme géant ; structure / forme qu'on ne voit que depuis l'espace (découverte en 1965) ; d'après les dernières analyses scientifiques, serait le résultat d'une éruption volcanique (il y a 100 millions d'années) et non pas de la chute d'une météorite...*

## ORTHOGRAPHE 7

### ► Accord du participe passé (2) → p. 142

#### ■ Objectifs

Dans le prolongement de la précédente, cette leçon permet de revoir et d'approfondir les règles d'accord du participe passé, notamment dans le cas des verbes :

- à la forme pronominale ;
- suivis de l'infinitif.

#### ■ J'observe

**1.** – *Je n'étais pas partie* : auxiliaire « être » (verbe de mouvement) ;

– *elles ne m'avaient pas appelée* : accord avec le COD placé avant (pronom personnel « m' », qui désigne la narratrice) ;

– *elles étaient sorties* : auxiliaire « être » (verbe de mouvement) ;

– *Je les avais entendues* : accord avec le COD placé avant (pronom personnel « les » qui désigne « les femmes ») ;

– *je ne m'étais pas levée* : auxiliaire « être » ;

– *je n'aurais pas voulu / elles n'auraient pas voulu* : auxiliaire « avoir ».

**2. a)** *Je ne m'étais pas levée* : verbe à la forme pronominale.

**b)** *S'inviter* → « Je m'étais invitée. » *S'entendre* → « Je m'étais entendue avec ma sœur / Nous nous étions entendu(e)s avec nos amis. » *Se couper* → « Je m'étais coupée / Nous nous étions coupé(e)s de ce qu'il se passait autour de nous / Je m'étais coupé les ongles. »

La règle d'accord est la même quand le pronom réfléchi est complément d'objet direct. En revanche, il n'y a pas d'accord quand il est complément d'objet indirect (second).

#### ■ Je m'exerce

**1.** – *Les vestiges qu'ils ont découverts* (accord avec le pronom relatif, COD, et qui remplace « vestiges ») ;

– *Nous nous sommes découvert des intérêts communs* (COD) ;

– *rôle qu'elle s'est attribué* (le pronom relatif, COD, remplace « rôle » ; « s' » : COS) ;

– *Elles ne se sont pas laissées convaincre* (le pronom « Elles » n'est pas le sujet de l'infinitif, mais son complément → « on ne les a pas convaincues ») ;

– *L'amende qu'il a fallu payer* (« falloir » : verbe impersonnel) ;

– *des risques que tu as fait courir aux autres* (« risques » n'est pas le sujet de l'infinitif, mais son complément → « faire courir des risques ») ;

– *Les travaux que la société a prévu de faire* (« travaux » n'est pas le sujet de l'infinitif, mais son complément → « faire des travaux ») ;

– *Quelles raisons avez-vous données* (COD placé avant) ;

– *quels prétextes avez-vous pu trouver* (intrus : il ne s'agit pas d'un participe passé, mais d'un infinitif).

**2. a)** *Elle s'est mise* (forme pronominale) ; *un énorme paquet de matière s'est retrouvé projeté* (accord avec « paquet » ; si « matière » avait été sujet → « De la matière s'est retrouvée projetée ») ; *elles se sont agglutinées* (forme pronominale) *et ont formé* (auxiliaire « avoir », COD placé après) *les étoiles...*

**b)** *étoiles qui ont explosé et ont projeté* (auxiliaire « avoir », pas de COD pour le premier ; COD placé après pour le second) ; *les éléments dont elles étaient composées* (auxiliaire « être ») ; *d'autres petits atomes... qu'elles ont formés elles-mêmes* (accord avec le pronom relatif, COD, qui remplace « atomes ») ; *Cette matière a tournoyé* (auxiliaire « avoir » ; pas de COD) *et s'est accumulée* (forme pronominale ; pronom réfléchi COD)...

#### ■ J'utilise

**3.** *Les femmes ne m'avaient pas souvent invitée* (accord avec le pronom personnel « m' », COD, placé avant et qui désigne la narratrice : féminin singulier) *dans leur monde* ; *aussi n'avais-je pas trop partagé leurs activités* (auxiliaire « avoir » ; COD placé après). *Même pour fêter mon retour, en dehors des finances, elles ne m'avaient guère associée aux préparatifs* (accord avec le pronom personnel « m' », COD, placé avant et qui désigne la narratrice : féminin singulier).

À noter : l'exercice permet de travailler sur la place des adverbes ((pas) souvent ; (pas) trop ; guère) et d'attirer l'attention des élèves sur des cas où le participe passé est éloigné de l'auxiliaire ou du COD placé avant.

On peut prolonger l'exercice avec les verbes principaux des deux dernières phrases :

– *Ma présence les avait dérangées.* → accord de « avait » avec « ma présence » ; de « dérangées » avec « les ».

– *Elles m'avaient considérée comme une feignante.* → accord de « avaient » avec « elles » ; de « considérée » avec « m' ».

## ORTHOGRAPHE 8

### ► Homophones (2) → p. 143

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir et d'approfondir certains cas d'homophonie, notamment :

- même, tout (adjectifs, pronoms ou adverbes) ;
- les expressions « quel que soit / quoi que... »

#### ■ J'observe

**1. a) et b) Quelle / Quelles** : pronom interrogatif, féminin singulier ou pluriel ; autres formes, au masculin : *quel / quels* ; homophones également de « qu'elle(s) ».

*Leur / leurs* (même forme au masculin et au féminin) : adjectif possessif ; la forme au singulier peut également correspondre au pronom personnel de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel, au masculin ou au féminin.

*Ils / Il* : pronom personnel, 3<sup>e</sup> personne du masculin singulier ou pluriel.

À noter aussi : *d'autres, certains, toutes*, pronom indéfini ; il existe une forme au singulier pour l'adjectif.

**2.** Parmi les exemples du texte, la différence entre *quelles* et *quelle*, *ils* et *il* ne s'entendrait pas à l'oral ; il ne serait pas possible de distinguer non plus entre les formes au masculin et au féminin pour *quel* (ou avec « qu'elle(s) ») ; en revanche, la liaison *leurs enfants* indiquerait le pluriel.

#### ■ Je m'exerce

**1. a) vit** ; *ses parents biologiques* ; **On est** ; *le même espace* ; **Ces** « parents » ; *une même famille* ou à *une même génération* ; **tous les hommes qui ont** ; **toutes les femmes** ; **tous ont leur mot à dire** ; **son avenir**.

**b) (Le) même (espace)**, *(une) même (famille)*, *(une) même (génération)* : adjectif indéfini ;

*tous les hommes* : adjectif indéfini ;

*tous (ont leur mot à dire)* : pronom indéfini ;

*leur (mot)* : adjectif possessif.

**2.** – **tout ce que vous me dites**

– **Tous ceux qui**

– **Tous les bateaux** ; **tout le monde**

– **tout dit, sans doute.**

– **tout (totalement, entièrement) autrement dans ce cas.**

– **toute** (n'importe quelle) *autre possibilité.*

**3. A. quelle orientation** – **quels documents** ; **quel formulaire**

– **quelle route prendre.**

**B. – quels que soient l'avis de ses parents et les réactions de son entourage** (accord au masculin pluriel pour « l'avis et les réactions »)

– *Une réponse, **quelle qu'elle soit***

– **quelles que soient les conditions météo.**

– *son choix, **quel qu'il soit***

**C. – Vous vous êtes très bien débrouillés, **quoi que les autres en disent.****

– *Il a accepté de l'aider, **quoiqu'ils ne soient pas vraiment amis.***

– *Les médias, **quoi qu'on en pense, ont dans tous les cas changé la société.***

#### ■ J'utilise

**4.** *Les enfants n'appartiennent pas à leurs parents biologiques, mais à la communauté qui les entoure.*

*Les enfants appelleront donc « papa » tous les hommes qui ont l'âge de leur père et « maman » toutes les femmes de l'âge de leur mère. [...] tous ont leur mot à dire sur leur conduite et leur avenir.*

## ORTHOGRAPHE 9

### ► Participe présent, gérondif, adjectif verbal → p. 144

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir et d'approfondir la distinction entre participe présent, gérondif, adjectif verbal et, plus particulièrement, les particularités orthographiques de l'adjectif verbal pour un certain nombre de verbes.

#### ■ J'observe

**1. a)** *claquant, hurlant et criant ; touchant* : participes présents ;

*tournant* : ici, nom commun ;

*maintenant, pratiquement* : adverbes ;

*grand* : adjectif.

**b)** On ne peut pas remplacer la subordonnée : « *Quand il remonta l'artère du village* » par un gérondif (« En remontant... »), car le sujet (« Il » : Koss) n'est pas le même que celui de la principale (*les deux bords étaient pleins d'admirateurs*). On pourrait dans ce cas, par exemple : « En remontant la rue, il salua les admirateurs... »

**2. a)** *Il ôta ses bras du guidon, provoquant un grand « Andjé wa !... » d'admiration.*

**b)** Dans la phrase précédente, « provoquant » est invariable ; il fonctionne comme un verbe, il a un complément ; dans l'expression « des mots provocants / des paroles provocantes », l'adjectif verbal a la terminaison du participe présent, mais fonctionne comme un adjectif, il s'accorde. Dans le cas du verbe « provoquer », le participe présent et l'adjectif verbal n'ont pas la même orthographe.

#### ■ Je m'exerce

**1. a), b) et c)** – *convaincant* (adjectif verbal ; convaincre, conviction)

– *un affluent* (nom commun ; affluence)

– *suffocante* (adjectif verbal ; suffoquer, suffocation)

– *Négligeant* (participe présent ; négliger, négligence) *nos conseils*

– *Les spectateurs affluent* (verbe « affluer » ; prononciation différente de « un affluent » ; affluence) ;

– *convergeant* (participe présent ; converger, convergence) *vers la place* ;

– *précédant* (participe présent ; précéder) *de quelques pas ses assistants* (nom commun ; assister, assistance) ;

– *quelqu'un de très influent* (adjectif ; influencer, influence)

– *divergents* (adjectif ; diverger, divergence) ;

– *En excellent* (gérondif / participe présent ; exceller, excellence) *dans ce sport* ;

– *des astres influant* (participe présent / qui influence ; influencer, influence) *sur les marées* ;

– *les auditeurs somnolant* (participe présent / qui somnole ; somnoler, somnolence) *sur leur chaise*.

**2. a)** *Pétaradantes* : adjectif verbal ← pétarader ;

*arpentant* : participe présent ← arpenter ;

*marchands* : nom commun ;

*ambulants* : adjectif ;

*gérants* : nom commun ← gérer ;

*omniprésents* : adjectif ;

*souvent* : adverbe.

#### ■ J'utilise

**3.** Par exemple, à partir des expressions suivantes :

– *fournir des arguments convaincants, une réponse convaincante / convainquant son camarade de le suivre ; convainquant le professeur qu'ils n'avaient pas copié... ;*

– *une odeur suffocante de produits chimiques / sa mère, suffoquant de colère,... ;*

– *Négligeant cette interruption / une attitude négligente ;*

– *Convergeant vers l'entrée de l'édifice / des idées convergentes ;*

– *précédant ses amis dans la salle / ses précédents voisins ;*

– *une personne influente / une attitude influant sur les résultats scolaires ;*

– *des chemins divergents / une opinion divergeant de celle de la majorité ;*

– *excellent plus particulièrement à résoudre les énigmes / une excellente prestation ;*

– *somnolant à l'ombre du baobab / des enfants somnolents.*

## ORTHOGRAPHE 10

### ► Quelques autres pièges à éviter → p. 145

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir des particularités orthographiques liées à l'histoire, à la nature ou à la prononciation des mots : famille de mots à plusieurs radicaux, pluriel des noms composés, son [ã] dans les adverbes en [-amã].

#### ■ J'observe

**1.** *son, sonore, résonance ; insonorisation, sonner, sonnerie, sonnette* → les mots de la même famille s'écrivent, pour certains, avec une double consonne, pour d'autres non.

**2. a) et b)** *Un haut-parleur* : il s'agit d'un nom composé, formé d'un adverbe « haut » (comme dans « ils parlent haut / fort ») et d'un nom commun. L'adverbe est invariable → *Des haut-parleurs*.

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Complète les mots suivants par une consonne simple ou double :

– *son* → *sonnerie, sonore, insonoriser, insonorisation, résonner*

– *raison* → *raisonner, raisonnement, raisonnable, irraisonné*

– *fou* → *folie, folle, follement, affolement, s'affoler*

– *nom* → *nommer, dénommer, dénomination, nomination, nominatif, renommée*

– *monnaie* → *monnayer, monétaire*

– *don* → *donner, donateur, donation*

– *ordonner* → *coordonner, coordonnateur, coordination, coordonnées*

– *courir* → *concourir, concurrent, concurrence, concurrentiel*.

**b)** Résonner : retentir / Raisonner : penser, réfléchir...

**2. a)** – *des sans-abri* : sans, préposition, invariable ; abri, au singulier, car « qui n'ont pas un abri » ;

– *des arrière-boutiques* : arrière, adverbe, invariable ; boutique, nom commun ;

– *des timbres-poste* : deux noms communs, mais « de la poste » ;

– *des sèche-cheveux* : un verbe + un nom commun déjà au pluriel (qui sèche les cheveux) ;

– *des passe-partout* : un verbe + un adverbe ;

– *des savoir-faire* : deux verbes ;

– *des sacs-poubelle* ;

– *des lave-linge* : un verbe + un nom commun, mais « qui lave le linge » ;

– *des pauses-café* : deux noms communs, mais « pour prendre le café » ;

– *des stations-services* ;

– *des en-tête* ;

– *des années-lumière* ;

– *des chefs-d'œuvre* ;

– *des face-à-face*.

**b)** *un véhicule tout terrain – une assurance tous risques – de tout temps – à tout prix – en tout cas – de tout côté / de tous les côtés – dans tous les cas – en toutes lettres – en tout sens / dans tous les sens – de toute façon – en tout état de cause – à tout hasard*

**3. a)** L'intrus : *assurément* (les autres sont des adverbes qui se terminent en [-amã]).

**b)** *apparemment* (apparent), *assurément*, *brillamment* (brillant), *couramment* (courant), *intelligemment* (intelligent), *prudemment* (prudent), *savamment* (savant), *suffisamment* (suffisant), *violemment* (violent).

#### ■ J'utilise

**4.** Les élèves pourront choisir parmi les pièges de cette leçon, mais également des précédentes : homophones, accentuation, accords complexes, accords du participe passé... Dans ce cas, ils pourront emprunter des exemples déjà vus : c'est une occasion de révision.

## VOCABULAIRE 1

### ► Niveaux de langue → p. 146

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir les caractéristiques et l'emploi des différents niveaux (registres) de langue et d'approfondir les outils permettant l'imitation de l'oral familier à l'écrit (dialogues).

#### ■ J'observe

**1. a) et b)** Première lettre : *une lettre cordiale / trop aimable ou familière* → *se réjouissait de / lui envoyait ses amitiés*. Seconde lettre : *un texte froid et distant* → *prenait acte de la décision / conformément à ses volontés*.

**2.** Libre expression des élèves. Ce peut être l'occasion d'aborder les caractéristiques de l'écriture SMS : utilisation d'abréviations, de lettres, de signes (OQP / Vi1 / apL me / @+ ; voir la leçon sur la prise de notes, unité 14, p. 62), mais aussi utilisation d'expressions (*s'éclater*) ou de constructions familières (*T'es occupé ? Tu fais quoi ? C'est pas...*).

#### ■ Je m'exerce

**1. a) et b)** Le niveau de langue familier, dans le discours direct :

- Vocabulaire : *ton copain / des fois / hé toi / ma copine-là*.
- Constructions : la négation (*tu peux pas, je sais plus, elle mange plus*) ; l'interrogation (*il est aveugle ou quoi ? / tu peux pas lui ouvrir les yeux ?*) ; les reprises (*Hé toi, là, ton copain, il / Et toi, tu / parce que moi, je*).

Dans le récit, on trouve des expressions ou constructions familières (*carrément / coupé le sifflet...*) et d'un niveau courant, voire soutenu (*interpellé, je ne m'y attendais pas, ne sachant quoi lui répondre*).

**2. a)** L'ensemble est d'un niveau de langue courant (constructions, notamment), mais on trouve des éléments d'un niveau de langue familier : « *copine, me pousser à la flotte, que je bouge* (au sens figuré), *et moi, je* » ; d'un niveau de langue soutenu, pour la grammaire : « *j'osai, je proposai, il accepta...* » (emploi du passé simple)...

**b)** Par exemple : *Est-ce que ton camarade est aveugle, ou non ? Est-ce que tu ne peux pas lui ouvrir les yeux ? Car mon amie ne fait que parler de lui ; parfois, elle ne mange plus et je ne sais plus quoi faire*.

#### ■ J'utilise

**3.** Les élèves s'attacheront plus particulièrement à la présentation et aux caractéristiques formelles, ainsi qu'au niveau de langue. Par exemple :

En-tête (Expéditeur / destinataires ; coordonnées ; date) ; signature (mention du titre de l'expéditrice).

Civilité, présentation de l'objet de la lettre, salutations ; par exemple : *Mesdames, Messieurs, Chers parents...* / *Le lycée célèbre cette année son ... anniversaire et j'ai le très grand plaisir de vous inviter à la fête organisée pour marquer cet événement*.

## VOCABULAIRE 2

### ► Verbes du dialogue pour exprimer l'opinion, l'émotion → p. 147

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir et d'approfondir l'utilisation des verbes de parole, en mettant l'accent sur :

- la diversification des verbes employés et le choix selon le sens (déroulement des échanges, opinion exprimée, émotion ressentie) ;
- la différence d'emploi et de construction selon qu'il s'agit d'introduire le discours direct ou indirect.

#### ■ J'observe

**1. a)** Le verbe qui a le sens le plus neutre : *disait-elle*.

**b)** Les autres verbes expriment : les sentiments éprouvés, l'opinion, le ton, l'attitude (*se fâchait, s'entêtait*), le déroulement des échanges (*ajoutait, insistait*). À noter : le verbe « insister » indique tout autant le tour de paroles, la progression des échanges (le fait que l'on reprenne la parole, que l'on continue sur le même sujet), que l'attitude (synonyme de sens moins fort que « s'entêtait »).

**2. a)** Par exemple : *poursuivait, reprenait / soulignait, faisait remarquer / répliquait / s'obstinait...*

**b)** Il n'est pas toujours possible de conserver les mêmes verbes. Par exemple : *Elle disait que cet homme était... / Elle ajoutait qu'elle avait la vie devant elle* ; mais « *Elle se fâchait en disant que sa mère était quand même difficile / Elle insistait sur le fait que son Basile avait trop d'atouts... / Elle s'entêtait en disant, répondant, répliquant qu'il n'avait pas trouvé...* »

#### ■ Je m'exerce

**1.** Par exemple : *En attendant, (dit, reprit, souligna) Man ; Non, non, (répondit, répliqua, rétorqua) Petit Jo ; Ah oui, tu m'en as parlé, (se souvint, s'exclama) Man ; Zéro mère, (suggéra, proposa) Petit Jo en riant (ou : Zéro mère, s'esclaffa Petit Jo ; dans ce cas, on supprime « en riant ») ;*

*Personne ne voudra jamais accepter cela, (répliqua, fit remarquer, souligna) Essomba.*

**2.** Par exemple : *Quelle vanité, ma fille ! (s'exclama, ironisa sa mère) ; À mes yeux, tu es la plus belle et la meilleure (affirma-t-elle, reconnut-elle, ajouta-t-elle) ; le choix qui lui faisait défaut (expliqua-t-elle). Alors, réfléchis bien au lieu de rêver, (conclut, conseilla) la mère de Germaine ; Et l'amour dans tout cela, maman ? (demanda, reprit, insista, s'entêta Germaine) ; c'est tout ce qui compte pour moi, (poursuivit, affirma, s'obstina, marmonna, grommela) Germaine, boudeuse. ; D'accord, ma fille ! (admit, concéda sa mère)... N'oublie pas que je suis là pour sécher les tiennes, (conclut) la mère résignée.*

À noter : généralement, on emploie au maximum un verbe par réplique (deux, dans le cas d'une réplique très longue). Ici, pour les besoins de l'exercice, il y en a 8 pour 3 répliques : on peut demander aux élèves les 3 ou 4 verbes qu'ils conserveraient dans une production, par exemple (choix de ceux qui ont le plus de sens pour le déroulement du dialogue ou l'expression des sentiments, des points de vue). Dans le texte d'origine, l'auteure a utilisé trois verbes : *Et c'est toi... au lieu de rêver, expliquait la mère de Germaine – Et l'amour... ce qui compte pour moi, grommelait Germaine, boudeuse – D'accord, ... les tiennes, conclut la mère résignée.*

#### ■ J'utilise

**3.** Par exemple : « *Et si on demandait à ma mère... ?* », *suggéra tout à coup Elé. Man et Petit Jo s'exclamèrent de concert : « Tu rêves, non ? ! ». Elé insista / répliqua... : « Mais non, je suis sûr qu'elle serait d'accord... ». Ses amis restant silencieux, Elé enchaîna : « C'est juste sur le papier, tu es majeur, tu ne seras pas à sa charge... ».*



## VOCABULAIRE 3

### ► Formation, sens, évolution des mots → p. 148

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir les notions de radical, préfixe, suffixe et d'approfondir en mettant l'accent sur :

- la distinction entre étymologie (origine et famille de mots) et sens des mots ;
- la polysémie, dont le sens propre et figuré (l'expression imagée) ;
- les néologismes et les principes de création des mots.

#### ■ J'observe

**1. a) et b)** Re-cycl-age : nom commun ; cycle, recycler...

Ré-para-teur : nom commun ; réparation, réparer, préparation...

As-sist-ant : nom commun ; assistance, assister...

Chang-e-ments : nom commun ; changer, changeant...

Environ-nement-ales : adjectif ; les environs, l'environnement, environner...

Re-cycl-a-teur (sur le principe de « réparateur, programmeur »)...

robot-a-giste (sur le principe de « chauffagiste ») : noms communs, néologismes.

À noter : le radical « par(a)- » qui vient du verbe *parare*, en latin → arranger, apprêter → préfixe « pré- / ré- » qui marque le fait de le faire d'avance, ou de le faire de nouveau, de recommencer ; le radical « sist- » qui vient du verbe *ad-sist-ere* en latin → se tenir auprès de (préfixe : ad) et qui est en relation avec le verbe *sedere* (être assis → demeurer).

**2. Tablettes** : un objet / un outil / un équipement / du matériel informatique (comme l'ordinateur). À l'origine, le mot désigne ce sur quoi on écrivait (tablettes d'argile) ; désigne également une petite planche, un rayonnage (tablette de lavabo...).

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Par exemple :

*Nouveauté* (radical nouv-) : nouveau, nouvelle, renouveler, renouvellement ; (radical neu-) neuf, neuve ; (radical nov-) innovation, novateur.

*Population* (radical popul-) : populaire, popularité, surpopulation ; (radical peupl-) peuple, peupler, peuplement, dépeuplement.

**b)** Par exemple :

*Comme c'était pour la bonne cause, nos parents ont fermé les yeux sur notre mensonge. / Nous avons accepté les yeux fermés sa proposition, car nous lui faisons confiance. Tu vas chercher des choses trop compliquées et tu te perds dans des détails : arrête de couper les cheveux en quatre et décide-toi !*

*La nouvelle fut un véritable coup de tonnerre : personne ne s'attendait à cela. / En visitant la région, ils ont eu le coup de foudre pour cet endroit et ont décidé de s'y installer.*

**2. a), b) et c)** Des expressions synonymes de « tomber amoureux » : *vous a tapé dans l'œil, vous avez le béguin* (expressions existant dans le niveau de langue familier).

*Je glisse pour toi* → néologisme, par substitution : emploi d'un synonyme de « tomber » ; le modèle de construction (emploi de la préposition « pour ») rappelle « j'en pince pour toi », expression synonyme de « être amoureux » et existant dans niveau de langue familier, ainsi que « je roule pour... » (soutenir, travailler en faveur de telle ou telle personne, promouvoir tel ou tel objet ; s'emploie par exemple en politique, en publicité...)

*Je suis amouré(e)* : néologisme formé sur le radical « amour » et rappelant l'adjectif « enamouré(e) » (un regard enamouré : plein d'amour, mais plutôt en moquerie, connotation ironique : béat / transi d'amour) ;

*Je suis kaoté / mettre chaos* : jeu de mots phonétique (k o) et sur le sens (polysémie : être assommé / être bouleversé, renversé, « chamboulé » – notion de désordre) ; le premier est un néologisme : un verbe créé par dérivation (ajout du suffixe -té ; participe passé).

**3. a)** Origine : « *imaginé à partir de gala (grande fête où les participants se doivent d'être élégants)* » ; sens en Afrique : « être coquet / élégant » ; « nous ignorons ce sens en France » → il est employé dans un autre sens (poli, attentionné à l'égard des femmes ; par exemple, ouvrir et tenir la porte pour laisser passer une femme...) ; mots dérivés : « *galanterie* » (en Afrique, au sens de « se faire beau »).

**b)** *Faire le joli cœur* : chercher à séduire les femmes. D'autres expressions figées, par exemple : *prendre quelque chose à cœur* (y accorder de l'importance, le faire sérieusement) ; *tenir à cœur* (quelque chose qui a de l'importance pour la personne, qui la passionne) ; *avoir bon cœur* (être généreux) ; *parler à cœur ouvert* (se confier, ne rien cacher, en ayant confiance) ; *avoir le cœur gros* (être triste, avoir de la peine) ; *faire quelque chose de bon cœur* (volontiers, de bon gré, avec plaisir)...

#### ■ J'utilise

**4.** Les élèves travailleront à partir de l'exercice 3 et présenteront comme dans un dictionnaire. Par exemple :

*Galant*, adj. : vient de « gala » (fête). **1.** qui est élégant ; syn. : coquet ; « faire le galant » (Côte d'Ivoire) : se faire beau, bien s'habiller ; syn. : faire la beauté (Tchad). **2.** Qui est attentionné à l'égard des femmes (France) ; « être galant ». Syn. : poli, courtois, prévenant. Mots dérivés : la *galanterie*, nom commun, féminin.

## VOCABULAIRE 4

### ► Connotation, dénotation → p. 149

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir et d'approfondir les notions de connotation et dénotation en mettant l'accent sur le fait que la connotation d'une expression peut considérablement varier selon :

- le contexte, au sens propre, c'est-à-dire le texte, la situation ;
- la culture de chaque société, l'expérience de chacun (ce qui peut être source de malentendus).

#### ■ J'observe

**1.** Les mots ou expressions qui appartiennent au domaine de la nature : *le vent, l'eau, tarir, inonder, céleste, l'aube, un paysage, le soleil, les ombres, nuit, l'embellie du temps.*

**2.** Par exemple, le champ lexical à connotation très positive de la paix / de l'apaisement (quiétude, repos, soulagement) : *accalmie, assagi, rasséréiné, embellie, paix de l'âme, bien-être, joie de la victoire ; effaçait ;* et celui, très négatif, de la violence, de la guerre, de la peur, du tourment : *s'épuisa, fougue, canon, munitions, tourment, malmené, terreurs et angoisses, mauvais rêves, résistants, guerre d'usure, sinistres, haine...* À noter, l'opposition « *soleil étincelant / ombres de la nuit* », chacun correspondant à ces champs.

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Les mots « *explosait, éclats, déluge et esprits* » ont dans le texte un sens négatif ; voir par exemple les mots « *trombes, noire, incandescentes, rouges, tourmentée, malfaisants, conquérants, férocité* » ; plus loin, on a aussi : « *crise de désespoir* ».

**b)** Par exemple : *exploser de joie, éclats de rire, déluge de compliments, esprits bienveillants...*

**c)** Les esprits sont comparés à des « *conquérants* » (mot qui appartient au domaine de la guerre), à des envahisseurs (*une terre longuement occupée*) ; la connotation est historique avec l'expression « *l'ancienne colonie* ». Elle l'est aussi avec les mots « *apogée et déclin* » souvent employés en parlant de la puissance d'un empire, d'une civilisation.

**2. a), b) et c)** Libre expression des élèves : il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, et l'on encouragera l'association d'idées. Cela peut mettre en évidence :

– des perceptions identiques, qui tiennent au fait de vivre sous un même climat, de partager la même culture. Par exemple : soleil → chaleur (trop forte, pénible, abrutissante...) / ombre → fraîcheur, repos... ; vendredi ou dimanche : fin de semaine de classe ou jour de célébration religieuse... ; décembre ou juillet : saison sèche / saison des pluies, vacances...

– des perceptions différentes, liées à l'expérience, aux aspirations de chacun, à ses centres d'intérêt et connaissances (faits qui l'ont plus particulièrement marqué) ; par exemple, bons ou mauvais souvenirs attachés au village (enfance ou corvées...), attirance pour la grande ville... ; expérience ou non du bateau ou de l'avion ; synonyme de voyage, évocation de dangers...

**3.** Voir exercice 2 et selon les réponses fournies (dont similitudes et différences sur l'ensemble de la classe). Par exemple :

– ton expérience personnelle (ce qui t'est arrivé, que tu as vécu), ce que tu aimes ou non → le fait d'avoir grandi ou non en ville, d'avoir ou non peur en avion...

– ce que tu as appris, lu, entendu (récemment ou non) → événements d'actualité (qui ont marqué toute la classe, ou non...)

– des habitudes, des principes appliqués dans ta famille, ton groupe d'amis... → vacances passées au village, pratiques religieuses...

#### ■ J'utilise

**4.** Les élèves s'inspireront du texte de l'exercice 1. Par exemple : *Le ciel déversait sans compter une pluie rafraîchissante, qui dansait en musique sur les toits / Les arbres et les plantes reprenaient vie sous cette douche bienfaisante / Abrisés sous les porches, les auvents, les passants contemplaient le spectacle / respiraient l'air léger, délivré de la poussière / réprimandaient sans conviction les enfants qui jouaient à s'asperger plus encore en sautant dans les flaques...*

## VOCABULAIRE 5

### ► Synonymes, antonymes, paronymes, homonymes → p. 150

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir et d'approfondir, au besoin, les relations de sens, de forme et de construction entre les mots, en mettant l'accent sur :

- le degré d'intensité et la connotation pour les synonymes ;
- les différentes catégories d'antonymes (mots de la même famille, ou non) ;
- les outils pour distinguer les paronymes (construction, remplacement par un synonyme).

#### ■ J'observe

**1. a) Adulée, adorée :** que l'on aime passionnément, que l'on admire, à qui l'on voue un véritable culte ; « *adulée* » a le sens le plus fort ; « *enviée* » le sens le moins fort, avec une nuance supplémentaire « jalosée » (on voudrait être à sa place → cela peut modifier la nature du sentiment porté à la personne : de l'admiration au ressentiment, à la haine).

**b) Monumentale** → forte, importante (sens moins fort) ; énorme, immense ; démesurée (avec une nuance supplémentaire : « exagérée »).

**2. Des adjectifs coordonnés de sens opposé :** (*des répercussions*) positives ou dramatiques → « favorables, intéressantes, avantageuses, bénéfiques... ou négatives, catastrophiques, désastreuses, terribles, tragiques... ».

À noter :

– l'emploi de l'adjectif « graves » modifierait la construction, car il serait placé avant le nom « de graves répercussions » ;

– les adjectifs tels que « terribles, tragiques... » sont de sens très fort, qui ne conviendraient pas nécessairement au contexte ; l'adjectif « catastrophique » a, lui, perdu de son intensité dans le langage courant.

#### ■ Je m'exerce

**1. a) – Méorable :** inoubliable, marquante, fameuse, remarquable... / ordinaire, anodine, insignifiante, banale, quelconque, négligeable...

– *Espoir* : attente, espérance / désespoir, découragement...

– *Odieuses* : horribles, détestables, ignobles, haïssables, exécrables, antipathiques / adorables, belles...

– *Douces* : gentilles, adorables, délicates, harmonieuses... / sauvages, violentes, agressives...

– *Insignifiantes* : anodines, banales, négligeables... / mémorables, remarquables...

À noter : certains des mots soulignés peuvent avoir de très nombreux sens ; les élèves choisiront ceux qui conviennent le mieux par rapport au contexte ; par exemple, pour « douces » → d'une part, il s'agit de « créatures » ; d'autre part, l'expression s'inscrit dans le champ lexical de la beauté, de ce qui est harmonieux et aimable.

**b) Voir la question a),** ainsi que d'autres mots, qui sont, ou non, coordonnés. Par exemple : *adorables et odieuses ; douces et sauvages ; belles, horribles ; mémorables,*

*insignifiantes ; bruissement, hululements ; gémissements (hululements), chants.*

**2. a) Le professeur nous incite à travailler régulièrement.** (À noter : le verbe « inviter » aurait pu être employé s'il n'y avait pas eu l'adverbe « régulièrement » ; par exemple : « Le professeur nous invite à nous mettre au travail. ») – *Il évoque la perspective ... et insiste sur la nécessité de ... – Il assiste au conseil... et il a évoqué l'incident... – Qu'est-ce que je vais bien pouvoir invoquer comme excuse ? – L'examineur nous invite à entrer dans la salle. – Nous faisons une pause d'un quart d'heure. Nous prenons la pose pour la photo de classe.*

À noter, la construction différente, ou non : inciter à, inviter à ; insister sur, inciter à, assister à ; invoquer une divinité / invoquer quelque chose comme excuse, évoquer quelque chose ; faire une pause, prendre la pose.

**b) Des homonymes :** *pause* et *pose*.

**c) Par exemple :** *assister à une réunion, une fête, un spectacle* (participer, être présent) ; *assister quelqu'un* (lui apporter de l'aide). À noter : la construction différente selon le sens (verbe transitif direct ou indirect).

**3. a) Par exemple :** *emprunter de l'argent, empreinte de pas ;*

*prendre de l'altitude, adopter une attitude ;*

*faire attention à ; avoir l'intention de ;*

*avoir / provoquer un accident, provoquer un incident, un incident se produit... ;*

*entrer par effraction dans une propriété, commettre une infraction au code de la route...*

**b) Attitude :** comportement, conduite, agissements (au pluriel), allure, contenance (manière de se tenir)...

*Attention :* Concentration, application ; intérêt, curiosité... / Danger.

**c) L'action contraire ou inverse d'emprunter :** emprunter quelque chose / le rendre ; emprunter / prêter.

#### ■ J'utilise

**4. Par exemple :**

– aménager une pièce, la décorer, la meubler, disposer les meubles (verbe transitif) ; emménager dans un appartement (verbe intransitif « ils ont récemment emménagé » ; peut être employé avec une préposition de lieu ; contraire : déménager) ;

– amener / emmener quelque chose, quelqu'un quelque part : pas de différence de construction, mais emploi selon où l'on se trouve ; « amener » : de là-bas à ici (comme apporter ; « Demain, amenez / apportez votre dictionnaire pour le cours » dit le professeur) ; « emmener » : d'ici à là-bas (comme emporter ; « Demain, emmène ton petit frère à l'école / n'oublie pas d'emporter ton dictionnaire » dit la mère). « Amener » peut aussi être employé dans un autre sens : « Cela amène le journaliste à poser la question de... » ; verbe transitif indirect, synonyme de « conduire à ».

## VOCABULAIRE 6

### ► Image, comparaison, métaphore → p. 151

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir et d'approfondir, au besoin, la distinction entre comparaison et métaphore, en mettant l'accent sur :

- la relation avec la notion de sens figuré, imagé ;
- les différentes catégories d'éléments sur lesquels s'établit la comparaison ;
- la notion de « cliché » (expressions devenues banales ; qui peuvent aussi exprimer des « idées reçues »).

#### ■ J'observe

**1.** Le perroquet évoqué dans le texte est un poste de radio. Les indices : *métallique, piles Wonder, toutes les langues, plusieurs voix, écouter après la prière et avant le repas.*

**2.** Les termes qui renvoient au domaine de l'humain : *bavardait, détraqué mental, langues, plusieurs, voix, cœur, orchestre, chorale, intelligent ;*

au domaine de l'animal : *apprivoisé, se mettait à chanter ;*

ceux qui renvoient aux deux : *se nourrissait, digestion.*

Les deux comparaisons : *comme un détraqué mental ; comme un stentor ;* à noter : *formant à lui tout seul un cœur...* ne comprend pas, au plan grammatical, de mot introduisant la comparaison.

#### ■ Je m'exerce

**1. a) et b)** *comme une pastèque ; comme il arrivait souvent / une espèce d'oiseau migrateur.* À noter, le sens figuré du verbe « filer ». Ses différents sens : (en parlant d'une personne) courir, fuir, s'enfuir ; par exemple, synonyme métaphorique dans le texte : « un axe qui, parti du sud, fuyait / courait vers le nord ». Autres sens : suivre, prendre

en filature ; (en parlant d'une ligne, d'un rouleau de ficelle, d'une bobine de fil, d'un fuseau de coton ou de laine...) dévider, se dévider.

**2. a)** *Les marmites à tabac* : probablement des anciens, appartenant au conseil du village, par exemple.

**b)** *L'écurie, le troupeau* : la communauté, les gens du village ; *une nouvelle bête* : un étranger ou une étrangère ; *les bergers* : le conseil des anciens... Libre expression des élèves sur la situation possible, qui fait que la communauté s'agite (*écurie en émoi*) du fait de cette arrivée.

**3.** *Le Rapace, l'invisible char volant de la rumeur, (choisissait) ses cibles.*

#### ■ J'utilise

**4.** Les élèves choisiront d'abord la réponse qu'ils donnent à la question « Pourquoi l'écurie est-elle en émoi ? » → L'étranger n'agit pas selon les coutumes ; ou bien, il s'agit d'une personne (homme ou femme), jeune, en âge de se marier, ou d'âge mûr, célibataire, séduisant(e)... → jalousie de maris ou d'épouses, inquiétude de parents ou rivalité ; ou encore, il s'agit d'un nouvel arrivant à qui tout réussit (belle propriété, récoltes abondantes...) → jalousie, soupçon de « sorcellerie »...

Les élèves enchaîneront sur la dernière réplique du texte. Par exemple : → *C'est bien vrai ! D'autant qu'il s'agit d'un très beau spécimen : les autres s'inquiètent de ce rival possible. / Oui, surtout quand le nouvel animal est à demi-sauvage ; il fait peur aux autres... Nous devrions peut-être le laisser dans son enclos / le tenir un peu à l'écart, le temps de l'observer...*

## VOCABULAIRE 7

### ► Champ lexical, sémantique → p. 152

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir et d'approfondir, au besoin, les différences entre champ lexical et champ sémantique, en mettant l'accent sur :

- la distinction entre champ lexical, mots de la même famille, mots synonymes ;
- les relations entre le sens d'un mot, sa construction et son contexte (grammatical, lexical).

#### ■ J'observe

**1.** *Rapace* : désigne un oiseau de proie (sens propre) ; quelqu'un d'avidé, de cupide, qui cherche à s'enrichir par tous les moyens, frauduleux ou violents... Dans le texte, c'est le surnom donné à un personnage.

**2.** Les mots qui se rapportent au domaine de l'argent : (*lieux où se brassent*) *des affaires d'argent* ; *tintement d'une pièce de monnaie* ; *piquer... des liasses et des liasses de billets de banque* ; *serrer... des coffres-forts pleins* ; *des avals risqués*.

**3.** *Jugement* : opinion ; décision de justice. *Fin* : mince, très peu épais ; astucieux, malin ; sensible (avoir l'oreille fine) ; très petit, léger (sel fin / gros sel, pluie fine / averse, trombes d'eau)... *Cellule* : pièce où l'on enferme les prisonniers ; élément biologique (cellules du sang) ; unité (cellule familiale)...

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** *Je manque les cours* : je ne me présente pas en cours, je « sèche » les cours.

*Je manque à toutes mes obligations* : je ne respecte pas / je néglige mes obligations, je me dérobe à mes obligations (faillir à ses obligations).

*Je manque de temps* : je n'ai pas assez de temps, le temps me fait défaut.

*Je manque à ma famille* : elle souffre de mon absence.

*Je manque de sucre* : je n'ai pas de sucre, je suis à court de sucre.

*Je manque l'heure du rendez-vous* : j'oublie l'heure du rendez-vous, je « loupe » le rendez-vous, le bus.

**b)** « INTR. » : intransitif (qui se construit sans complément d'objet). « TR. » : transitif (qui se construit avec un complément d'objet – direct ou indirect ou double). Par exemple : le verbe « manquer » est transitif direct dans « Je manque les cours / le bus », indirect dans « à toutes mes obligations ».

**2.** La cuisine : *oignon, ail, piment, espadon, huile ardente, grains de riz, palmier*.

Le caractère : *l'insolence, la témérité, l'agressivité, caractère / vaincre, dompter*.

La transformation : *alchimistes, restituer, magiciennes, transformant*.

#### ■ J'utilise

**3.** L'objectif est le choix d'un verbe qui change de sens selon sa construction (la préposition utilisée, par exemple), sa forme (pronominale ou non), les mots avec lesquels il est employé (dont des expressions figées, mais aussi la nature de son sujet : être animé, inanimé, abstrait, concret...).

Dans la leçon, on peut par exemple trouver le verbe « piquer » : au sens propre, enfoncer un aiguillon, en parlant d'un insecte ; au sens figuré : piquer la curiosité de quelqu'un (susciter son attention), se piquer de mathématiques (prétendre être spécialiste, doué en...) ; piquer une tête (plonger) ; piquer un cent mètres (se mettre à courir vite) ; piquer quelque chose (familier : voler).

Ou un verbe comme « tenir » : tenir quelque chose, tenir encore / tenir bon (résister, se maintenir), tenir à quelqu'un (y être attaché), tenir à quelque chose (être produit par, venir de quelque chose), tenir de quelqu'un (lui ressembler / hériter)...

**4.** Par exemple : *sorcier, sorcellerie, ensorcelé, ensorcellement, envoûté, envoûtement ; sortilège, charme, potions, incantations ; mages, magie ; illusion ; esprits...*

## VOCABULAIRE 8

### ► Répétition, reformulation → p. 153

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir et d'approfondir, au besoin, les différents procédés de reprise et de reformulation (nominalisation et pronominalisation, recours aux synonymes et à la périphrase), qui permettent d'éviter la répétition, mais aussi d'aborder celle-ci comme figure de style.

#### ■ J'observe

**1.** *Mon pays / Tout* : englobent les énumérations du texte, l'un au début, l'autre à la fin.

**2.** Par exemple :

– *Pays* ou *terre* (au sens géographique / environnement, paysage, climat) → *terre, couleurs, parfums, saisons* ; également : *le bruissement du Wouri*.

– *Fruits* → *mangues, corossols, papayes*.

– *Pays* (au sens culturel, social / société, activités, population) → *(les jeux) d'enfants, (la lassitude) d'un vieux pêcheur, (l'odeur des beignets que font cuire) des femmes, (le sourire) de ceux dont la joie...*

#### ■ Je m'exerce

**1. a) et b) en** → J'accepte en partie la responsabilité de ce qui nous arrive...

*Tout cela* → Au lieu de t'arrêter, de te parler, de te montrer que nous existions aussi,...

*La mauvaise carte* → J'ai joué à l'intellectuelle, à la femme émancipée servant avant tout les intérêts de son mari, à la femme pouvant s'en sortir toute seule.

**2.** *Un feu follet* : une petite lueur colorée (que... les livres) ; un phénomène chimique (qui... méconnu) ; une mini boule de feu (de couleur... marécages) ; la fameuse étincelle colorée.

**3. a)** La suppression est possible, car il s'agit d'une même information sous une autre forme. Supprimer fait perdre

en précision (par exemple, sur la durée), mais le sens général est conservé.

– *Deux ans, le temps de m'affirmer, de faire mes preuves à mon poste.* → Donne-moi le temps de faire mes preuves à mon poste.

– *tel que tu étais (autrefois)* → je t'aimais tel que je t'avais connu (autrefois).

**b)** Des exemples de répétition : *coupable de... / tel que... / un mari...* Il s'agit d'un effet de style pour faire percevoir un sentiment, susciter une émotion : il marque l'insistance et aussi, pour le dernier, la progression en « intensité » (à rapprocher de la notion déjà vue de « degré d'intensité » entre des synonymes, par exemple). Il donne du rythme : *coupable de / coupable de / tel que / tel que ; un mari / un mari / un mari*.

#### ■ J'utilise

**4.** Les élèves combineront les procédés de reprise et de reformulation étudiés dans cette leçon (pronominalisation, périphrase, mot générique...) avec d'autres qu'ils connaissent :

– mise en apposition, comme demandé dans la consigne ; cela peut aussi signifier substituer un groupe du participe à une subordonnée relative ;

– suppression de la redondance (principe qui consiste à ne donner une même information qu'une fois) ; par exemple, information du texte sous deux formes différentes : « phénomène / réaction chimique » ;

Par exemple : *Petite lueur colorée, le feu follet indique souvent dans les livres la présence d'un être surnaturel. En réalité, il s'agit d'un phénomène chimique méconnu : une mini boule de feu de couleur bleue ou verte surgissant près du sol dans les zones humides comme les marécages.*

– reformulation synthétique en recourant au mot générique ou englobant (*esprit maléfique, fantôme* → magie, surnaturel), mais également aux participes.

## VOCABULAIRE 9

### ► Modalisation → p. 154

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir et d'approfondir, au besoin, les procédés et outils de modalisation, pour atténuer des propos, nuancer l'expression de sentiments ou de points de vue.

#### ■ J'observe

**1.** Le correspondant est du même avis que la mère du lecteur, comme l'indiquent :

– d'une part, son appréciation :

*ta mère l'est aussi* (→ l' = elle est raisonnable) ;

– d'autre part, l'emploi du conditionnel passé (*Je t'aurais bien proposé de...*) indiquant que le correspondant ne le proposera pas au lecteur.

**2. a)** Le ton du correspondant est moqueur, il fait de l'humour. Il utilise un procédé d'exagération (disproportion avec la situation) : *non-assistance à élève en danger / deux milliards de dollars / acheter une autre mère...*

**b)** (*de redoublement*) : les parenthèses servent à préciser de quoi il est question. De ce fait, elles servent aussi à créer l'humour car cela met en évidence la disproportion avec la situation : l'expression « non-assistance à personne en danger » s'applique généralement à des cas de vie ou de mort (la personne, non secourue, risque de mourir) ; ici, le niveau de danger, de risque n'est pas la survie, mais le redoublement d'une classe.

#### ■ Je m'exerce

**1. a)** Les trois mots qui rappellent le ton et l'exagération du début (mots de sens très fort, disproportion par rapport à la situation) : *opprimés, tortionnaires, abominable*.

**b)** Les expressions ou constructions qui sont des modalisateurs : (*j'ai*) *plutôt (l'habitude) / ne me semble pas / me paraît*.

**c)** Par exemple : *Tu as 13 ans, je crois ? À mon avis, tu peux être considéré comme un grand garçon / Tu me sembles être un grand garçon et ce serait bien que tu commences à devenir plus autonome / Tu peux sans doute devenir plus autonome...*

**2. a)** Des mots ou expressions de sens péjoratif ou connotés négativement : *pseudo-(énigme) ; fourbir une telle ânerie*. Ceux qui marquent la nuance, la réserve, la concession : *S'il est vrai que... / assez semblable / même si / on ne peut pas dire*.

**b)** Par exemple : *La vraie question, me semble-t-il, est de savoir quelle est la source de cette information selon laquelle on n'utiliserait que 10 % de notre cerveau*.

**3.** Par exemple :

– *Ce film est assez intéressant : à mon avis, vous devriez aller le voir / cela vaut sans doute la peine que vous alliez le voir / je vous conseille d'aller le voir*.

– *Il se peut qu'il y ait d'autres être vivants... mais, selon moi, si tel était le cas, ils seraient déjà venus nous voir. / Je doute qu'il y ait d'autres êtres... car, sinon, il me semble qu'ils seraient déjà venus... / J'ai plutôt l'impression qu'il n'y a pas d'autres êtres... ; en effet, dans le cas contraire, est-ce qu'ils ne seraient pas déjà venus nous voir ?*

– *Ce jeune lecteur ne semble pas très futé et son correspondant ne veut probablement pas évoquer des antisèches bien connues. / Ce garçon, tout comme son correspondant, ne paraît pas très au courant de certaines astuces. / L'aide des parents est sans doute utile, mais on peut aussi, tout simplement, utiliser son portable*.

#### ■ J'utilise

**4.** Les élèves peuvent s'inspirer des reformulations faites à ce sujet dans les exercices 1 et 3, mais aussi du contenu de la réponse du correspondant. En effet, nuancer des propos signifie aussi, dans certains cas, supprimer ce qui peut être moqueur, ironique.

Par exemple : *L'attitude de ta mère peut se comprendre, je crois : elle te considère sans doute comme un grand garçon et veut probablement te laisser plus d'autonomie : c'est très flatteur à ton égard, me semble-t-il. De plus, elle n'a pas tort, selon moi : cela devait arriver un jour ou l'autre ; est-ce que ce n'est pas une bonne occasion pour toi d'être plus indépendant ?*

## VOCABULAIRE 10

### ► Articulation → p. 155

#### ■ Objectifs

Cette leçon permet de revoir les expressions (coordination, subordination, adverbes, locutions) qui permettent l'organisation et l'enchaînement des faits, des idées, l'introduction d'une explication, d'un exemple.

#### ■ J'observe

**1.** et **2.** Des mots ou groupes de mots exprimant une relation logique : *en effet* (cause); *pour autant* (opposition); *ainsi* (conséquence); *pour cela* (but). À noter :

– « *s'il peut)... (il peut) aussi* » est l'expression d'une concession (*Si = S'il est vrai qu'il peut...*);

– *c'est ce que l'on appelle* est une expression qui introduit une définition, une explication.

Par exemple : *Bien que le tourisme de masse ait des travers, il ne faut pas le condamner dans son ensemble, car, s'il a des effets pervers, il peut aussi être un moteur de développement. / Il peut effectivement avoir des effets pervers, mais il peut constituer un moteur... / Il améliore donc les conditions de vie... / Pour qu'il joue vraiment ce rôle (pour qu'il soit un réel moteur de développement), l'engagement de tous s'impose.*

#### ■ Je m'exerce

**1. a) et b)** D'après le texte, la question n'est pas tranchée en ce qui concerne les risques sur les animaux / êtres vivants : *Des études annoncent... tandis que d'autres prétendent. / Difficile de savoir qui dit vrai.*

La question est tranchée en ce qui concerne les risques sur l'environnement : *En revanche / on sait !*

**2. a)** *Ainsi ; mais ; et aussi ; Pire ; bref ; Et puis ; même si.*

**b)** Par exemple : *En dépit du fait que la culture du maïs résistant aux herbicides permet..., / Quoique la culture... permette..., cela dégrade la biodiversité. De plus, ces produits peuvent atteindre... En résumé, ça n'est pas très écologique ! En outre, les OGM sont avant tout... Certes, ils augmentent..., mais les sols s'appauvrissent peu à peu, si bien que les récoltes finissent par diminuer.*

**3. a) et b)** Conjonctions de coordination : *mais* (opposition); *et* (addition; ici, nuance de conséquence); *car* (cause). Conjonctions de subordination : *si* (condition); *même si* (concession). Locution : *c'est pourquoi* (conséquence).

**c)** Par exemple : *Regarder... sans danger ; en revanche, il n'en est pas de même. / Lors d'une éclipse, il fait quasiment nuit, si bien qu'on peut être tenté... C'est une grosse erreur, parce que ses rayons... Dans le cas où tu regarderais... tu pourrais... Il existe donc des lunettes adaptées... Elles peuvent te sembler bizarres ou pas très jolies, néanmoins, c'est très important de les mettre.*

#### ■ J'utilise

**4.** Par exemple : Les avantages des OGM sont, d'une part, la possibilité d'utiliser des herbicides sans abîmer les plans de maïs, d'autre part, l'augmentation du rendement des récoltes. Néanmoins, les risques sont, tout d'abord, la dégradation de la biodiversité, ensuite l'appauvrissement des sols.